

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

1901

6 DÉCEMBRE 2010 - PARIS

ART CONTEMPORAIN 1

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ART
CONTEMPORAIN 1

LUNDI 6 DÉCEMBRE 2010
PARIS - HÔTEL MARCEL DASSAULT
20H



**ART
CONTEMPORAIN 1**

LUNDI 6 DÉCEMBRE 2010
PARIS – HOTEL MARCEL DASSAULT
20H



ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

Hôtel Marcel Dassault
7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Violaine de La Brosse-Ferrand
Martin Guesnet
Fabien Naudan

ART CONTEMPORAIN 1 **VENTE N°1901**

Commissaire-priseur
Francis Briest

Spécialistes
Martin Guesnet
directeur associé
+33 (0)1 42 99 20 31
mguesnet@artcurial.com

Hugues Sébilleau,
Arnaud Oliveux
Spécialistes
+33 (0)1 42 99 16 35 / 16 28
hsebilleau@artcurial.com
aoliveux@artcurial.com

Gioia Sardagna Ferrari
Spécialiste Italie
+33 (0)1 42 99 20 36,
gsardagnaferrari@artcurial.com

Harold Wilmotte
Spécialiste junior
+33 (0)1 42 99 16 24,
hwilmotte@artcurial.com

Florence Latieule
Catalogueur
+33 (0)1 42 99 20 38,
flatieule@artcurial.com

Renseignements
Sophie Cariguel
+33 (0)1 42 99 20 04,
scariguel@artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES:

Vendredi 3 décembre 2010
14–19h

Samedi 4 décembre 2010
11–19h

Dimanche 5 décembre 2010
11–19h

Lundi 6 décembre 2010
11–14h

VENTE LE LUNDI 6 DÉCEMBRE **À 20H**

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Marion Carteirac
+ 33 (0)1 42 99 20 44
mcarteirac@artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Nicole Frerejean
+ 33 (0)1 42 99 20 45
nfrerejean@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Anne-Sophie Masson
+33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com



INDEX

A

ABDESSEMED, Adel — **87 à 89**
ADAMI, Valerio — **50, 67**
AMER, Ghada — **86**
APPEL, Karel — **16**
ARMAN — **25, 28, 31 à 33**
ATLAN, Jean-Michel — **3, 9**

B

BARRE, Martin — **21, 22**
BASELITZ, Georg — **49**
BOETTI, Alighiero e — **75**

C

CALDER, Alexander — **23**
CESAR — **24, 24A, 28A, 30, 34, 40**
CHAISSAC, Gaston — **15**

D

DEGOTTEX, Jean — **20**
DUBUFFET, Jean — **23A**

E

ERRO, Gudmundur — **51, 63, 64**
ESTEVE, Maurice (1904-2001) **2A**

F

FRANCIS, Mark — **79**

G

GIEHLER, Torben — **83**
GURSKY, Andréas — **84A, 84B**

H

HAINS, Raymond — **26, 36 à 39**
HANTAI, Simon — **1, 18, 19, 78A**
HARTUNG, Hans — **11**
HIQUILY, Philippe — **41**
HIRST, Damien — **81, 82**

K

KLASEN, Peter — **60, 61, 65, 66**

L

LANSKOY, André — **6**
LEVEQUE, Claude — **95**
LONGO, Robert — **80**

M

MANESSIER, Alfred — **2**
MARFAING, André — **7**
MATHIEU, Georges — **4, 8**
MATTA, Roberto — **13**
MC COLLUM, Allan — **97**
MEESE, Jonathan — **96**
MERCIER, Mathieu — **85**
MONORY, Jacques — **62, 68**
MORELLET, François — **77**
MUSIC, Zoran Antonio — **72, 73, 73A**

P

PAOLINI, Giulio — **74**
POLIAKOFF, Serge — **5**

Q

QIU, Zhijie — **98**
QUINN, Marc — **84**

R

RANCILLAC, Bernard — **52**
RAYNAUD, Jean-Pierre — **29, 35, 43**
RICHER, Germaine — **14**
RIOPELLE, Jean-Paul — **10**

S

SAINT-PHALLE, Niki de — **27, 42**
SCHLOSSER, Gérard — **53 à 59, 70**
SCHNABEL, Julian — **48**
SEGUI, Antonio — **69**
SOULAGES, Pierre — **12**

T

TOGUO, Barthelemy — **90 à 94**
TOMASELLO, Luis — **76**

V

VAN VELDE, Geer — **2B**
VASARELY, Victor — **78**

W

WARHOL, Andy — **46, 47**
WESSELMANN, Tom — **44**

1

Simon HANTAI
(1922-2008)

SANS TITRE, 1955

Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «Hantai, 55»
138 x 200 cm (53,82 x 78 in.)

Bibliographie :

Couverture du catalogue de vente des produits Fauchon,
nôel 1971
Cette oeuvre est répertoriée dans les Archives de la Galerie
Jean Fournier sous le n° d'inventaire suivant: CF.1.5.13

50 000 – 70 000 €

2

Alfred MANESSIER
(1911-1993)

SOIR D'HIVER, 1957

Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «Manessier, 57»,
titrée au dos sur le châssis «Soir d'hiver»
60 x 130 cm (23,40 x 50,70 in.)

Provenance :

Galerie d'Art Moderne, Bâle
Galerie Ariel, Paris, n°1126
Collection particulière, Allemagne

25 000 – 30 000 €

1



2



2A

Maurice ESTEVE
(1904-2001)

NICHOIR, 1974
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche «Estève, 74»,
contresignée, titrée et datée au dos « Estève,
Nichoir, 74»
46 x 55 cm (18.4 x 22 in.)

Provenance :
Galerie Claude Bernard, Paris
Collection privée, Paris

Exposition :
Paris, Galerie Claude Bernard, «Peintures récentes», 1977
reproduit

Bibliographie :
Robert Maillard/Monque Prudhomme-Estève, «Estève»,
Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Ides et Calendes, 1995,
reproduit sous le n°631 p.394

55 000 – 65 000 €

2B

Geer VAN VELDE
(1898-1978)

COMPOSITION, 1957-1959
Huile sur toile
signée en bas à droite du monogramme «GJV»,
contresignée au dos « G Van Velde»
135 x 123 cm (54 x 49.2 in.)

Provenance :
Collection particulière, Amsterdam

35 000 – 45 000 €

2A



2B



3
Jean-Michel ATLAN
(1913-1960)

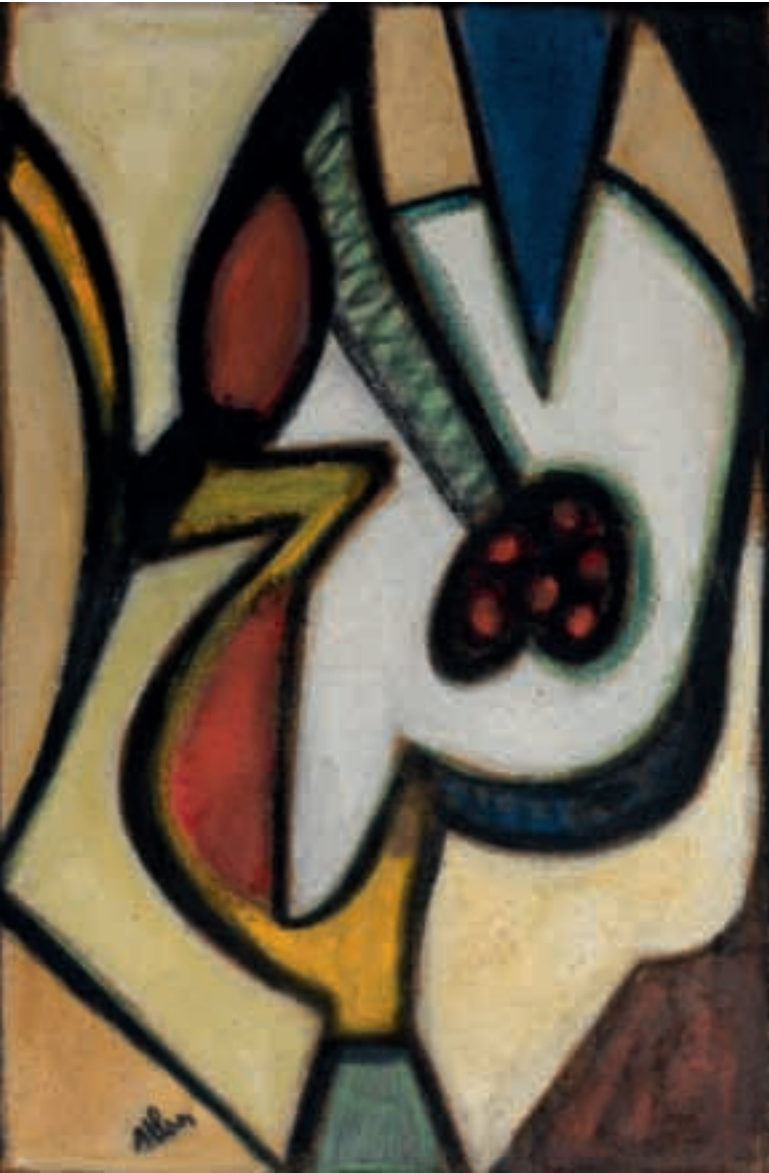
SANS TITRE, 1955
Huile sur toile
signée en bas vers la gauche «Atlan»
79 x 52 cm (30,81 x 20,28 in.)

Provenance :
Collection Howard Barclay Railley, Etats-Unis
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Kenneth White/Jacques Polieri, «Atlan», Catalogue raisonné
de l'oeuvre complet, Editions Gallimard, 1996, reproduit sous
le n°294 p.250
Un certificat de Madame Denise Atlan sera remis à l'acquéreur

40 000 – 50 000 €

3



4
Georges MATHIEU
(né en 1921)

NICEPHORE II, 1956
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «Mathieu, 56»;
contresignée, titrée, datée et dédiée au
dos «Mathieu, Nicephore II, 1956, Pour Marika
Lombard en 25 mai 2006»
116 x 90 cm (45,24 x 35,10 in.)

Provenance :
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Expositions :
Antibes, Musée Picasso, «Les Mathieu de Mathieu», 9 juillet-31
octobre 1976, reproduit sous le n°10 du catalogue
Ostende, Casino-Kursaal, «Les Mathieu de Mathieu», 2 juillet-28
Août 1977, reproduit sous le n°9 du catalogue
Avignon, Palais des Papes, «Mathieu-Rétrospective et Oeuvres
récentes», 7 Août-25 octobre 1985, n°18
Nous remercions Monsieur Jean-Marie Cusinberche pour les
informations qu'il nous a aimablement communiquées

80 000 – 120 000 €

4



5
Serge POLIAKOFF
(1900-1969)

COMPOSITION ABSTRAITE, 1967

Huile sur toile
signée en bas à gauche «Serge Poliakoff» et
signée en haut à droite «Serge Poliakoff»
162,10 x 130 cm (63,22 x 50,70 in.)

Provenance :
Galerie de France, Paris

Expositions :
Caen, Théâtre et Maison de la Culture, «Serge Poliakoff», 6.1
au 4.2 1968
Cannes, Galerie Cavalero, «Serge Poliakoff», 6.5 au 5.6 1968
reproduit sous le n°9 du catalogue
Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives Poliakoff sous le
n°967006
Un certificat de Monsieur Alexis Poliakoff sera remis à
l'acq  reur

150 000 – 200 000 à

La peinture de Poliakoff invite au silence et au recueillement. Délivrée de toute référence au monde extérieur, elle incarne une voie tout à fait singulière au sein de cette vaste nébuleuse de l'abstraction picturale qui tient, dans les années 1950-1960, le premier plan de la scène artistique française. Sa peinture excède toute tentative de définition : elle propose une alliance inédite entre formes et couleurs qui semblent générées à même la surface picturale, échappant en cela aussi bien à l'abstraction lyrique de l'Ecole de Paris qu'à la rigueur géométrique de certaines tentatives abstraites contemporaines dont on l'a souvent rappro  ch  . Si quelque chose de géométrique demeure à l'évidence dans la peinture de Poliakoff, c'est à l'état de trace, comme s'il s'agissait pour l'artiste de révéler, au travers d'un libre agencement de formes, les principes mêmes qui sous-tendent l'architecture du cosmos : non pas des formes ou des lignes rigoureusement géométriques mais une idée d'horizontalité ou de verticalité, de subtiles indications architectoniques, un certain « sens géométrique » émancipé de toute actualisation concrète en ligne ou figure.

C'est que les formes sont chez lui travaillées par la couleur : peignant par aplats, Poliakoff révèle la matérialité picturale en faisant voir les pigments qui construisent les si riches chromatismes de ses toiles. Malgré le caractère réduit de sa palette, il exploite les nuances infinies de vastes cama  ieux qui donnent à ses tableaux l'apparence d'un organisme vivant – vibrant – qui réalise ce petit miracle : la perfection provisoire d'un instant qui permet de prendre conscience de ce que Henri Focillon appelait *la vie des formes*.



André LANSKOY
(1902-1976)

SON MATIN NOIR, Circa 1965

Huile sur toile
signée en bas à droite «Lanskoy»
81 x 100 cm (31,59 x 39 in.)

Bibliographie :

Angelo Pittiglio/Pascaline Dron, «Lanskoy», Pittiglio Editeur, 1990, reproduit sous le n°91 non paginé
Un certificat de Monsieur André Schoeller pourra être délivré sur demande de l'acquéreur

40 000 – 60 000 €

André MARFAING
(1925-1987)

SANS TITRE, 1975

Acrylique sur toile
signée et datée en bas à gauche «Marfaing, 75»,
datée au dos sur le châssis «Janvier 75-1»
162 x 130 cm (63,18 x 50,70 in.)

Provenance :

Galerie Ariel, Paris, n°8187
Collection particulière, Paris

Exposition :

Ivry sur seine, Manufacture des Oeuillets, Catalogue Sacem, reproduit p.78
Un certificat de Madame Chantal Marfaing sera remis à l'acquéreur

25 000 – 30 000 €

André Marfaing est un peintre français non figuratif. Pour lui, il ne s'agit pas de représenter la réalité naturelle mais de débarrasser la peinture du poids représentatif, de dépasser le tangible pour matérialiser l'implicite, avec un minimum de moyens. Il a travaillé l'huile et la gravure, utilisant principalement le noir, dans une peinture abstraite, ascétique, d'une réelle puissance.

Ses émouvants contrastes lumineux, la stupéfiante rencontre du noir et du blanc provoquent une explosion dans le regard. Marfaing joue avec le noir et le blanc, chevauche par delà des limites qu'il surmonte dans un grand souffle de liberté et de formes purifiées. Un noir englobant et séduisant à la fois, défiant le blanc dans un dialogue fait d'ombres et de lumière. Sa pratique du fusain et de la lithographie, son amour pour l'art roman et ses sculptures, l'ont sans aucun doute préparé à appréhender les interactions entre l'ombre et de la lumière, sur lesquelles il orientera fermement sa peinture, d'une telle intensité, qu'elle se suffit à elle-même, qu'elle en fait presque oublier le peintre.

Son œuvre est l'impressionnante attestation d'une génération qui, au sortir de la guerre, ayant tempéré la part d'artifices et d'accessibilité de la peinture figurative, s'est engagée dans la voie des nécessités, et a assumé l'aventure, alors audacieuse, de l'abstraction.

Marfaing ne titre jamais ses œuvres, ne souhaitant pas influencer le spectateur mais lui laisser plutôt toute liberté d'interprétation : seules les dimensions et la date sont attribuées comme référence.



8
Georges MATHIEU
(né en 1921)

COMPOSITION, 1989
Alkyde sur toile
signée en bas à gauche «Mathieu»,
contresignée et dédiée au dos «Mathieu,
Pour Edouard Lombard»
114 x 146 cm (44,46 x 56,94 in.)

Provenance :
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
Nous remercions Monsieur Jean-Marie Cusinberche pour les
informations qu'il nous a aimablement communiquées

60 000 – 80 000 €

9
Jean-Michel ATLAN
(1913-1960)

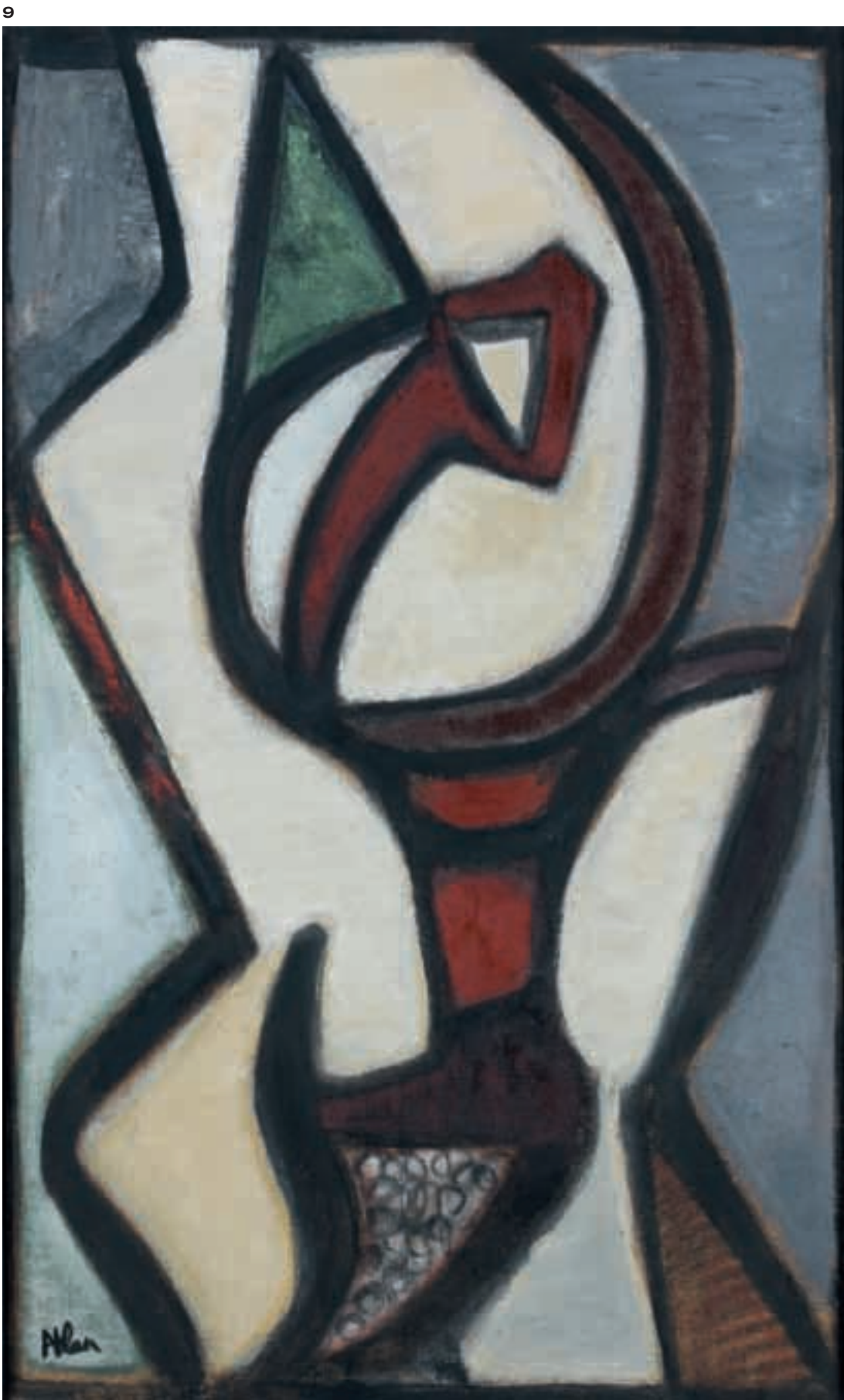
SANS TITRE, 1957
Huile sur toile
signée en bas à gauche «Atlan»
130 x 81 cm (50,70 x 31,59 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Exposition :
Milan, Galleria del Naviglio, «Atlan», 17-26 mai 1958

Bibliographie :
Kenneth White/Jacques Polieri, «Atlan», Catalogue raisonné
de l'oeuvre complet, Editions Gallimard, 1996, reproduit sous
le n°447 p.293
Un certificat de Madame Camille Atlan sera remis à l'acquéreur

70 000 – 90 000 €



Jean-Paul RIOPELLE
(1923-2002)

TOBOGGAN, 1969
Huile sur toile
signée en bas à droite «Riopelle», contresignée,
titrée au dos «Riopelle, Tobbogan»
130 x 96 cm (50,70 x 37,44 in.)

Provenance :
Galerie Maeght, Paris
Collection particulière, Paris

130 000 – 180 000 €

«-Je n'ai pas de critère pour juger une toile.
-Comment sais-tu qu'elle est finie, alors ?
-C'est quand je ne peux pas en mettre plus
dessus. Le seul fait de se poser la question si la
toile est en équilibre ou pas me prouve qu'elle est
finie. Si vous vous poser la question: est-ce que
la toile est mauvaise, est-ce qu'elle tient par
rapport à ce que je voulais faire, il est déjà trop
tard pour y remédier.
-Donc, quand tu travailles, tu ne te poses
jamais de questions?
-Non, je ne me permets même pas de
reculer devant ma toile. Je connais tous les
moyens techniques, toutes les méthodes
classiques pour apprécier une toile. Mais s'il
m'arrive en cours d'exécution d'être tenté
de les utiliser, je me dis que c'est fini. Si je
continue (ça m'arrive) il faut que je la charge
complètement, parce que je suis devenu
extérieur au tableau, donc je ne peux rien y
apporter de plus qu'un côté systématique».

Riopelle
P.Schneider
ED.Maeght



Hans HARTUNG
(1904-1989)

T 1989 - A 24, 1989

Acrylique sur toile
datée et annotée au dos sur le châssis
«fait le 28/10/89»
130 x 102 cm (50,70 x 39,78 in.)

Provenance :
Galerie Pudelko, Bonn
Galerie Marwan Hoss, Paris
Collection particulière, Allemagne
Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives Hans Hartung et
Anna Eva Bergman sous le n°T1989-A24

40 000 – 50 000 €

«J'aimais mes taches. J'aimais qu'elles
suffisent à créer un visage, un corps, un
paysage. Ces taches qui, peu de temps après,
devaient demander leur autonomie et leur
liberté entière. Les premiers temps je m'en
servais pour cerner le sujet qui, lui, peu à
peu, devenait négatif, blanc, vide et enfin
simple prétexte au jeu des taches. Quelle joie
ensuite de les laisser libres de jouer entre
elles, d'acquérir leur propre expressivité,leurs
propres relations, leur dynamisme, sans être
asservies à la réalité.»

Hans Hartung

Avec des pulvérisateurs dont les buses
permettent des projections différentes en
intensité, Hartung parvient à concevoir une
série ultime où le délié libre du graphisme
des encres de 1927 trouve son amplitude
dans cet ensemble de toiles où la rapidité
d'exécution est poussée à sa limite. Le rapport
entre graphisme noir et plages colorées est
ici entièrement renouvelé dans sa conception,
puisque se déploient ensemble graphismes noir
et coloré dans un espace all over.

textes Annie Claustre
© Fondation Hans Hartung
et Anna-Eva Bergman



Pierre SOULAGES

(né en 1919)

PEINTURE 202 X 125 CM, 1975

Brou de noix, liant acrylo-vinylique sur toile signée en bas à droite «Soulages», contresignée, titrée et datée au dos « Soulages, 202 cm x 125 cm, 25 novembre 1975» 202 x 125 cm (78,78 x 48,75 in.)

Provenance :

Galerie de France, Paris
Galerie Beaubourg, Paris
Galerie Verranneman, Bruxelles
Ancienne Collection Frédéric Méchiche, Paris
Collection particulière, Paris

Expositions :

Brésil, Galerie de France, «Peinture Française», 1975
Paris, Musée national d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, « Soulages, Peintures récentes, 17 octobre-31 octobre 79
Liège, Musée du Parc de la Boverie, 1979-80
Salzbourg, Künstlerhaus, «Soulages», 1980

Bibliographie :

Daix et Sweeney, 1991
Pierre Encrevé, L'oeuvre Complet Peintures II, 1959-1978, «Soulages», Editions du Seuil, 1995, reproduit sous le n°753 p.294

250 000 – 300 000 €

« Le noir : ce sans quoi la lumière n'a pas de vie intéressante »

(Henri Michaux, Emergences-résurgences, 1972).

L'indéniable composante gestuelle de l'abstraction de Pierre Soulages a bien souvent conduit à opérer des rapprochements entre son œuvre et celles des expressionnistes américains – Pollock en tête – ou encore de l'abstraction lyrique de l'Ecole de Paris. Si le recours systématique au grand format et la vive gestualité de ses compositions autorisent de telles comparaisons, il faut toutefois se garder d'écraser la spécificité de Soulages derrière des caractérisations trop générales. Ses œuvres n'ont rien de ce lyrisme propre aux deux écoles sus-mentionnées : elles pencheraient même davantage, par certains aspects, vers une abstraction géométrique par laquelle il s'agirait non de « rendre », non de « dépeindre » les structures du monde, mais de tenter d'en proposer une continuation dans l'espace vibrant de la toile, qui organise sa propre architectonique. Pour Soulages, la peinture est tout sauf *cosa mentale*. L'œuvre se crée par un travail de la matière, à mesure de l'application des couleurs sur la toile et des jeux de texture dans lesquelles elles sont prises : « Quand j'ai commencé à faire de la peinture, je pensais qu'il fallait avoir son tableau dans la tête avant de le réaliser. Mais j'ai bien compris que peindre dans sa tête, c'est très mauvais. [...] La peinture est l'exercice d'une liberté¹ ». La toile est un véritable champ de forces qui génère ses propres tensions entre formes géométriques concurrente et densités contradictoires des différents aplats de couleurs.

On sait que le noir a constitué le point focal des recherches de l'artiste, qui distingue, afin de rendre compte de l'évolution de sa peinture, trois « voies du noir » : le « noir sur fond », qui

renvoie aux toiles dans lesquelles la valeur « contrastive » du noir est utilisée afin d'« illuminer » la tonalité claire du fond, les toiles dans lesquelles le noir vient recouvrir par superposition des couleurs qui transparaissent encore par endroits, et enfin les toiles dites « Outrenenoirs », qui mettent en place une véritable texturologie par laquelle le noir prend différentes valeurs tonales et crée des reflets infinis et des effets de profondeur. Cette dernière technique se développe surtout à partir de 1979 tandis que les deux premières sont présentes dès les premières œuvres.

Une toile comme celle que nous proposons participe à l'évidence de la seconde « voie du noir » énoncée par Soulages : celle du « noir avec couleurs ». Des taches claires, blanches, beiges-jaunes ou tirant parfois légèrement vers l'ocre, percent par endroits sous l'épaisse couche de peinture noire qui les recouvre et qui semble alors devenir friable, produisant un effet d'arrière-plan imaginaire. On dirait qu'une fine couche colorée palpite derrière la chape noire qui recouvre presque entièrement la surface, produisant comme des trouées de lumière aveuglante. C'est paradoxalement l'omniprésence de ce noir aux chatoiements si intenses qui permet de révéler, par contraste, ces saillies lumineuses sporadiques. Voici la grande leçon de Soulages, dans l'évidence de sa simplicité : c'est le noir qui fait exister la couleur ; sans obscurité, sans ombre, point de lumière – voici pourquoi l'on a pu dire de lui que, bien qu'étant « le peintre le plus noir de toute l'histoire de la peinture », il fut également celui qui « réinventa la lumière² ».

1. Françoise Jaunin, *Noir lumière, entretiens avec Pierre Soulages, Lausanne, éditions La Bibliothèque des arts, 2002.*

2. Henri Meschonnic, *Le rythme et la lumière, Paris, Odile Jacob, 2000.*



13

Roberto MATTA
(1911-2002)

EL EXTREMO DEL AMOR QUE LE TENIA, CAP XXXVI, 1985

Pastels gras de couleurs sur papier marouflé sur toile
signé en bas à droite «Matta»
130 x 152 cm (50,70 x 59,28 in.)

Provenance :
Galerie de France, Paris
Collection particulière, Paris
Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives Matta sous le n°P 85/24

25 000 – 35 000 €

14

Germaine RICHIER
(1902-1959)

DON QUICHOTTE A L'AILE DE MOULIN, 1949

Bronze à patine doré
signé et numéroté sur la base «G.Richier, n°1/8»
L.Thinot Fondateur
60 x 25 x 29,50 cm (23,40 x 9,75 x 11,51 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Expositions :
un exemplaire similaire:
Venise, XXVI^e Biennale Internazionale d'Arte, 1952
Paris, Musée National d'Art Moderne, «Germaine Richier», 10 octobre - 9 décembre, N° 12, 1956
Minneapolis, Walker Art Center, «Sculpture by Germaine Richier», reproduit dans le catalogue sous le N° 14, 28 septembre-9 novembre 1958
Kassel, «Documenta II, Kunst nach 1945», 11 juillet - 11 octobre 1959
Antibes, Musée Picasso, «Germaine Richier», reproduit dans le catalogue de l'exposition sous le N° 96, 17 juillet - 30 septembre 1959
Le Havre, Maison de la Culture, «Sculpture Contemporaine», 6 mai - 17 juin 1962, N° 145,
Zürich, Kunsthau, «Germaine Richier», 1963
Arles, Musée Réattu, «Germaine Richier», 1964
Annecy, Château des Ducs de Nemours, «Germaine Richier», 1967
St Paul de Vence, Fondation Maeght, «Germaine Richier, rétrospective», 5 avril - 25 juin 1996, reproduit dans le catalogue N° 34, p. 87

Bibliographie :
un exemplaire similaire reproduit :
Jean Grenier, «Germaine Richier, Sculpteur du Terrible», L'Oeil, Paris 1955, N° 9, P. 26-31
Denys Chevalier, «Un grand sculpteur: Germaine Richier», Prestige Français et Mondanités, Paris 1956, N° 19, P. 60-65 (le platre original)
André Chastel, «Au Musée d'Art Moderne: Germaine Richier, La Puissance et le Malaise», Le Monde, Paris 1956
Claude Roger-Marx, «Cett héritaire inspirée des Grands Maîtres», Le Figaro Littéraire, Paris 1959
Raymond Charmet, «Germaine Richier: une oeuvre d'une humanité déchirée», Arts, Paris 1959
Enrico Crispolti, «Germaine Richier», in I maestri della scultura, Editions Fratelli Fabres, Milan 1968, N° 65.

60 000 – 80 000 €

Le Don Quichotte à l'aile de moulin bénéficie de la technique mêlant le plâtre à la filasse inaugurée en 1946 avec «La Chauve-Souris». Il semble cependant que Germaine Richier ait tenté de discipliner ici les possibilités infiniment baroques du procédé, en organisant un jeu savant de courbes et contre-courbes. Ainsi, le profil droit de la sculpture montre deux arcs opposés: Don Quichotte d'une part et l'aile qui combat, séparés par la ligne droite de la lance. Vu de l'autre côté, le profil gauche montre un redoublement de la courbure de l'aile par celle de l'avant-bras et de la cambrure du dos par celle de la jambe gauche. De face, la lance esquisse l'amorce d'un triangle complétée par l'axe de l'aile posée sur la jambe droite, qu'elle fait fléchir. Unique élément vertical, la colonne vertébrale du vieux soldat soutient seule l'ensemble, posé sur un socle conçu à partir de trois planches de bois brut posées sur deux autres, tout aussi mal équarries. La pauvreté originelle des matériaux qui composent Don Quichotte contraste avec le traitement particulier de la patine, un bronze naturel nettoyé, qui donne un aspect précieux à la sculpture.

14



13



Gaston CHAISSAC
(1910-1964)

PERSONNAGE CHAPEAUTE, Circa 1956-1957

Huile sur toile
signée en bas à droite: «G. Chaissac»
100 x 73 cm (39 x 28,47 in.)

Provenance :
Collection Docteur Boudier-Bala (acquis auprès de l'artiste)
Par descendance à l'actuel propriétaire

Exposition :
Sables d'Olonnes, Musée Municipal, «Gaston Chaissac», 28 juin-14 septembre 1969, n°42
Un certificat de Monsieur Thomas Le Guillou sera remis à l'acquéreur

70 000 – 100 000 €

Se définissant comme un « peintre rustique moderne », Gaston Chaissac impose sa singularité dans les débats qui font rage, dans les années 40-60, entre abstraction et figuration. Immense coloriste, il peint des formes qui émergent du chaos, de la bi-dimensionnalité d'une matière picturale qui s'appuie bien souvent sur des supports très hétéroclites. La « rusticité » de sa peinture tient non seulement à la simplicité avouée d'une œuvre totalement autodidacte mais également à cette inclinaison dont elle témoigne d'inclure des fragments de réel dans ses toiles : débris de vaisselle, pierres, fragments de papier peint, morceaux de bois, pelures de légumes, os... Vivant dans un total dénuement, l'artiste déclare « décorer, faute de mieux, la tôle hors d'usage, rongée de rouille, de vieilles bassines, de vieux seaux et autres utensiles repérés et récupérés sur le tas d'ordure de mon voisinage, ce qui ne manque pas de [le] faire vertement critiquer¹ ».

Si ce geste le rapproche à la fois des nouveaux réalistes et des tenants de cet Art Brut que Dubuffet définissait à la même époque et dont on tenta à toute force de vouloir le rapprocher, la caractéristique principale de la peinture de Chaissac tient pourtant dans l'affirmation d'une absolue liberté – qui est également, et peut-être avant tout, liberté de se détacher aussi de tout dogme et de toute assignation artistique. Ni « réaliste », ni artiste « fou », Chaissac a développé au cours des années une signature visuelle reconnaissable entre toutes : ses personnages, étranges créatures naïves qui semblent émerger d'un chaos originel, sont réalisés en large aplats colorés délimité par des traces noires qui

individualisent les figures et donnent à ces œuvres l'aspect de vitraux.

L'œuvre que nous présentons a été réalisée en 1956-1957. Elle fait partie de la collection du docteur Boudier-Bala, en poste aux Sables d'Olonnes, qui fut l'un des destinataires de la colossale correspondance à laquelle Chaissac se livra tout au long de sa vie. Les échanges épistolaires entre les deux hommes témoignent de l'intérêt passionné du collectionneur pour le travail de l'artiste, auquel il rendait de fréquentes visites, et éclairent les étapes déterminantes qui jalonnent le processus créatif de celui qui signait l'une des lettres à son « ami » de la façon suivante : « Gaston Chaissac, valétudinaire, orfèvre en vieux cuir et peintre de l'école des lézards² ». L'une de ces lettres se réfère aux « masques polychromes³ » qui occupent, à la fin des années 50, la production de l'artiste.

Un tel motif apparaît dans cette œuvre qui témoigne de la prédilection de l'artiste pour les tonalités rouges vives et de son goût si particulier pour les chapeaux dont il coiffe volontiers ses personnages. S'y indique également cette troublante intrication de joie et de tristesse, de naïveté juvénile et de mélancolie qui aura marqué la totalité des représentations d'un peintre attentif à transcrire une certaine réalité, tour à tour déchirante et profondément joyeuse, de la condition humaine.

1. Lettre inédite au docteur Boudier-Bala du 28 juillet 1960.
2. Lettre inédite au docteur Boudier-Bala du 17 juillet 1961.
3. Lettre inédite au docteur Boudier-Bala du 29 juin 1960.



16

Karel APPEL
(1921-2006)

THE STORY TELLER II, 1983

Huile sur toile
signée en bas à gauche «Appel», titrée et datée
au dos «The story Teller II, 1983»
152 x 122 cm (60,8 x 48,8 in.)

Provenance :

Gallery Moos, Toronto
Collection particulière, Amsterdam

50 000 – 70 000 €

17

Pas de lot

16



18

Simon HANTAÏ
(né en 1922)

ETUDE, 1969

Huile sur toile
signée du monogramme et daté en bas vers la
droite «SH, 69»
92 x 77 cm (35,88 x 30,03 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

40 000 – 60 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

18



19

Simon HANTAÏ
(né en 1922)

BLANCS, 1973

Huile sur toile
signé du monogramme et datée en bas à droite
«SH, 73»
258 x 235 cm (100,62 x 91,65 in.)

Provenance :

Galerie Jean Fournier, Paris
Ancienne collection Nahmias

Expositions :

Paris, Galerie Jean Fournier, «Cent ans d'Art français»
Toulouse, Les Abattoirs, salle Hantaï, du 20 mars au 21 août
2001

Un certificat de la galerie Jean Fournier sera remis à
l'acquéreur
Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de la Galerie
Jean Fournier sous le n°CF.3.3.53

150 000 – 200 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

19



20

Jean DEGOTTEX
(1918-1988)

LIGNES REPORT NOIR 1/2, 1978

Acrylique colle sur toile de lin
signé du cachet de l'atelier, titré et daté au
dos sur le châssis : «L'atelier Degottex», lignes
report noir 1/2, 17/3/78»
290 x 205 cm (113,10 x 79,95 in.)

Provenance :
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Jean Fremon, Degottex, Galerie de France, Editions du Regard,
1986 reproduit en noir et blanc p.296

40 000 – 50 000 €
SANS PRIX DE RÉSERVE

21

Martin BARRE
(1924 - 1993)

82-84-108 X 102, 1982-84

Acrylique sur toile
signée et titrée au dos
108 x 102 cm (42,12 x 39,78 in.)

Provenance :
Galerie Gillespie-Laage-Salomon, Paris
Galerie Jacques Girard, Toulouse
Acquise de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition :
Bâle, Art Basel, Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 12-17 juin 85

Bibliographie :
Yve-Alain Bois, «Martin Barré», Flammarion, 1993, reproduit
p.144
Eighty, les Peintres en France dans les années 80, n°21, Martin
Barré reproduit en couleur sous le n°7 p.15
Cette oeuvre sera incluse dans le catalogue raisonné de Martin
Barré actuellement en préparation par Madame Ann Hindry et
Monsieur Yve-Alain Bois
Madame Michèle Barré nous a confirmé l'authenticité de cette
oeuvre

30 000 – 40 000 €
SANS PRIX DE RÉSERVE

20



22

Martin BARRE
(1924 - 1993)

64-I-3, 1964

Acrylique et peinture glycérophtalique sur
panneau
signé, titré et daté au dos
38,50 x 36,50 cm (15,02 x 14,24 in.)

Provenance :
Galerie Nathalie Obadia, Paris
Galerie l'Or du Temps, Paris
Collection particulière, Paris

Exposition :
Londres, Sutton Lane Gallery, «Martin Barré», «Works from
1960-1967», 15 septembre-14 octobre 2005
Cette oeuvre sera incluse dans le catalogue raisonné de Martin
Barré actuellement en préparation par Madame Ann Hindry et
Monsieur Yve-Alain Blois.
Nous remercions Madame Michèle Barré de nous avoir
confirmée l'authenticité de cette oeuvre

20 000 – 25 000 €
SANS PRIX DE RÉSERVE

21



22



(1898-1976)

41 x 41 x 20 cm (15,99 x 15,99 x 7,80 in.)

Une photo-carte postale de l'artiste sera remis à l'acquéreur

(Jean-Paul Sartre, texte écrit à l'occasion de l'exposition à la Galerie Louis Carré de 1946, in Calder, Paris Maeght éd., 1992, p. 25-29).

De ses études d'ingénieur en mécanique, Calder gardera le goût de l'invention et du bricolage. A partir de la fin des années 20, fraîchement arrivé à Paris, il se met à concevoir d'étranges sculptures métalliques, sortes de dessins dans l'espace qui constitueront un premier jalon dans cette recherche inlassable du mouvement qu'il poursuivra tout au long de son œuvre. Ces sculptures linéaires, qui reprennent souvent l'icongraphie développée au même moment dans l'expérience du *Cirque*, préfigurent les premières sculptures cinétiques que Calder réalise à partir de 1931. Dotées d'un moteur électrique interne ou actionnées par une manivelle manuelle, elles sont ce que Marcel Duchamp baptisera des « mobiles », jeu de mots sur le double sens du terme en français : mobile et mouvement. Mais le mouvement autonome est le principal souci de Calder qui commence à créer, à partir de 1932, des œuvres suspendues et uniquement mues par l'air. Puis, à partir de 1932, il réalisera des univers non motorisés qui reposent sur le sol : ce seront ce qu'Hans Arp appellera, par référence à la première catégorie des « mobiles », des « stables ». Si ces œuvres composées de feuilles

C'est à cette catégorie qu'appartient l'oeuvre que nous présentons, composée d'un piétement et d'un réseau de tiges métalliques maintenues en équilibre dans l'espace.

Calder est cet étrange sculpteur qui ne grave plus le mouvement dans l'immobile mais cherche à le « capter », à l'attraper dans ses ingénieux dispositifs qui fonctionnent comme autant de pièges.



23A
Jean DUBUFFET
(1901-1985)

ESCALIER VIII, 28 AVRIL 1967
Vinyle sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
130 x 97 cm (50,70 x 37,83 in.)

Provenance :
Pierre de Montbas, Paris (acquis directement auprès de l'artiste)
Galerie Baudoin Lebon, Paris
Waddington Galleries, Londres
Monsieur et Madame George Bloch, Hong Kong
Collection particulière, Paris

Expositions :
Campo Vitale, Palazzo Grassi, Venise 1967
Deoksugung, Séoul, National Museum of Art Retrospective
Dubuffet, 10.11.2006 - 28.01.2007. reproduit au catalogue en page 69

Bibliographie :
Catalogue des travaux de Jean Dubuffet, Cartes, Ustensiles, fascicule XXII par Max Loreau. Weber, Editeur 1972, reproduit sous le numéro 406 p.161

300 000 – 400 000 €



Les Nouveaux Réalistes (Lots n°24 à 43)

Il y a exactement 50 ans, le 27 Octobre 1960, le critique Pierre Restany fait paraître un bref manifeste portant l'inscription suivante : « Les Nouveaux Réalistes ont pris conscience de leur singularité collective. Nouveaux Réalismes : nouvelles approches perceptives du réel ». Aux côtés de Pierre Restany, un certain nombre d'artistes signent cette déclaration : les suisses Tinguely et Spoerri, les parisiens Hains, Dufrêne, Villeglé et Raysse, les niçois Arman et Klein, auxquels s'ajouteront un an plus tard César, Rotella et Niki de Saint Phalle. Un tel regroupement peut toutefois sembler purement circonstanciel, et la singularité des trajectoires personnelles s'affirmera rapidement, au point que Klein, qui se désolidariserait du groupe dès 1961, déclare que le Nouveau Réalisme fut le mouvement artistique qui aura duré le moins longtemps dans l'histoire de l'art.

Une même influence déterminante – celle de Marcel Duchamp – s'impose néanmoins comme le cadre théorique qui donne une unité à des pratiques par ailleurs fort différentes dans leurs formes et leurs enjeux. Du geste duchampien tel qu'il s'illustre à travers l'invention du ready-made, les Nouveaux Réalistes retiennent cette intuition fondamentale que l'art et la vie ne sauraient désormais se penser d'une manière séparée.

Si l'appellation « Nouveau Réalisme » induit à l'évidence une référence au Réalisme, ce courant artistique qui vit le jour au XIXème siècle et prétendait proposer, tant en littérature qu'en peinture, une reproduction fidèle du réel, il s'agit désormais, à l'orée des années 60, de trouver une nouvelle grammaire artistique capable de rendre compte d'un réel en pleine mutation : non plus « représenter » la réalité mais l'utiliser telle quelle, en mettant au point une esthétique de l'appropriation qui constituera la marque de fabrique des Nouveaux Réalistes. Cherchant à en revenir au réel, dans un contexte artistique alors dominé par l'abstraction, lyrique ou géométrique, les Nouveaux Réalistes sont en cela proches du Pop Art qui se développait à la même époque aux Etats-Unis. Ils mettent en oeuvre une violente critique des valeurs artistiques traditionnelles en opérant un recyclage poétique du réel qui fait de l'objet quotidien le cœur de la pratique artistique.

24

CESAR
(1921-1998)

PETITE PLAQUE MURALE, 1959

Fer soudé

Dimensions de la plaque 93 x 78 x 15 cm

Hauteur avec socle: 122 cm

Expositions :

Saint-Etienne, Musée d'Art et d'Industrie, «Cent sculpteurs de Daumier à nos jours», 1960, reproduit au catalogue sous le N° 211, fig. 102.

Biarritz, , «César, L'Instinct du fer, 1946-1966, Des premières sculptures aux compressions», 24 mars-10 juillet 2005 reproduit au catalogue p.88 et 89

Bibliographie : Denyse Durand-Ruel, «César, catalogue raisonné, Volume I», Editions de La Différence, Paris 1994, reproduit sous le N° 286, p.p. 246-247.

50 000 – 60 000 €

Les plaques de César : des tableaux de fer

Elles s'imposent à la fois par leur nature purement abstraite comme une suite logique sur le plan formel et, par la maîtrise fascinante du langage de la ferraille qu'elles traduisent, comme l'heureux aboutissement de son travail en fer soudé.

Le domaine de référence de l'artiste se déplace ici du sculptural au pictural, les plaques se définissent plus comme des tableaux que comme des formes se déployant dans l'espace.

Le « faire », la praxis, n'est plus comme précédemment, un moyen destiné à atteindre une forme ou à conceptualiser une valeur, mais devient une finalité. Le matériau et son travail sont mis en avant, perturbant le lien logique des signes et brouillant les rapports entre signifiant et signifié. Ces grandes plaques que bâtit César, fragment après fragment, telles des mosaïques, se dressent semblables à des miroirs aveugles sur lesquels la lumière s'arrête ainsi que notre entendement. Immuables dans leur silence, elles demeurent pareilles à des Babels de fer.

Guy Tosatto, « Fers et Faire »
in « Les Fers de César »,
Fondation Cartier, 1984.



CESAR

(1921-1998)

PLAQUE FEMME, 1963

Bronze à patine brune et verte

signé en bas à droite sur la terrasse «César»,

numéroté «2/8»

Fondeur Bocquel

240 x 150 x 59 cm (93,60 x 58,50 x 23 in.)

Provenance :

Collection particulière, France

Expositions :

Monaco, Forum Grimaldi, «César, l'Instinct du fer», 2002, un exemplaire similaire reproduit p.115

Taipei, Musée des Beaux-Arts, «César», une Rétrospective», 1996-1997 un exemplaire similaire reproduit p.109

Vence, Galerie Beaubourg, Château Notre-Dame des Fleurs, «Portraits de Femmes», 1994, un exemplaire similaire reproduit p.19

Monte-Carlo, Marisa Del Re Gallery, Festival International des Arts «César à Monte-Carlo», 1994, un exemplaire similaire reproduit p.105

Marseille, Musée de la Vieille Charité, «Rétrospective César», un exemplaire similaire reproduit p.105

Sète, Musée Paul Valéry, «César et les bronzes», un exemplaire similaire reproduit p.25

Marseille, ARCA, Centre d'Art Contemporain, «Jardin secret», 1986, un exemplaire similaire reproduit p.57

Dunkerque, Musée d'Art Contemporain, «César 1955-1985», 1985, reproduit

Jouy en Josas, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, «Les fers de César», 1984, un exemplaire similaire reproduit p.69

Paris, Pavillon des Arts, «César», 1983, un exemplaire similaire reproduit

Tokyo, Seibu Museum of Art, «César, Tokyo, 1982», 1982, un exemplaire similaire reproduit sous le n°26 p.44

Liège, Musée d'Art Moderne», Parc Boverie, «César», 1982, un exemplaire similaire reproduit sous le n°25 p.34

Perpignan, Fondation de Jau, «Arman et César», 1979, reproduit

Antibes, Musée Picasso, «César, la question de la sculpture», 1978, un exemplaire similaire reproduit sous le n°16 p.26

Paris, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, «César, rétrospective des sculptures », 1976, un exemplaire similaire reproduit sous le n°25 p.39

Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, «César, Rétrospective des sculptures», 1976, un exemplaire similaire reproduit sous le n°25 p.39

Grenoble, Musée de la Peinture et de la Sculpture, «César, Rétrospective des sculptures», 1976, un exemplaire similaire reproduit sous le n°25 p.39

Genève, Musée Rath, «César, Rétrospective des sculptures»,

1976, un exemplaire similaire reproduit sous le n°25 p.39

Milan, Rotonda Besana, «César, Rétrospective», 1974, un exemplaire similaire reproduit sous le n°3

Arles, Cloître St Trophisme, 1973, «César, Arles 1973», un exemplaire similaire reproduit sous le n°2

Marseille, Musée Cantini, «César Rétrospective», un exemplaire similaire reproduit sous le n°26

Duisburg, Wilhelm Lehmbruck Museum, «César», 1996, un exemplaire similaire reproduit sous le n°20

Amsterdam, Stedelijk Museum, «César», 1966, un exemplaire similaire reproduit sous le n°21

Paris, Musée des Arts Décoratifs, «Trois sculpteurs, César, Rœl d'Haese, Tinguely», 1965, un exemplaire similaire reproduit sous le n°21 du catalogue

Kassel, Documenta III, 1964, un exemplaire similaire reproduit sous le n°2 p.216

Bibliographie :

Pierre Volboudt, «César: l'oeuvre récente XX^e siècle», n°22, XII, p.83, 1963, un exemplaire similaire reproduit

L'Arte Moderna n°107, vol XII, Fratelli Fabbri, Ed Milano, p.315, 1967, un exemplaire similaire reproduit

Pierre Restany, «César», Ed.André Sauret, Paris, 1975, un exemplaire similaire reproduit sous le n°41 p.59

Annexions, Alternes/1, 1980, un exemplaire similaire reproduit p.70

Pierre Restany, «César», Electra Spa, Milan, 1988, un exemplaire similaire reproduit sous le n°22 p.35

Jean-Charles Hachet, «César ou les métamorphoses d'un grand at», Editions Varia, 1989, reproduit sous le n°28 p.29

Catalogue Exposition IIIe Biennale de sculpture, Monte-Carlo, 1991

Denyse Durand-Ruel, «César, Catalogue Raisonné», Volume I, 1947-1964, Editions de la Différence, 1994, reproduit sous le n°521 p.395

120 000 – 150 000 €



ARMAN
(1928-2005)

CYCLOFIAT, 1960

Phares de vélos dans boîte en bois

70 x 40 x 13 cm (27,30 x 15,60 x 5,07 in.)

Expositions :

Paris, Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, «No Comment», 20 janvier-24 février 2006
Paris, Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, «Nouveau Réalisme», mai-juin 1997
Paris, Galerie l’Oeil, «Les Moments d’Arman», 1972, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.27, n°13
New York, J. Gibson Gallery, «Arman», novembre 1973, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.22
La Jolla, USA, La Jolla Museum Contemporary Art, «Arman, Selected Works : 1958-1974», 1974, reproduit dans le catalogue de l’exposition, n°6
Seattle, Henry Art Gallery, University of Washington, «Arman, Selected Works : 1958-1974», 1974, reproduit dans le catalogue de l’exposition, n°6
Des Moines, Des Moines Art Center, Iowa, «Arman, Selected Works : 1958-1974», 18 mars-20 avril 1975, reproduit dans le catalogue de l’exposition, n°6
Buffalo, Albright-Knox Art Gallery, «Arman, Selected Works: 1958-1974», 28 juin 1975, reproduit dans le catalogue de l’exposition, n°6
Hannover, Kunstmuseum, «Arman, Parade der Objekte, Retrospektive 1955-1982» 1982, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.40, n°11
Darmstadt, Hessisches Landesmuseum, «Arman, Parade der Objekte, Retrospektive 1955-1982», 15 septembre-31 octobre 1982, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.40, n°11
Tel Aviv, Teh Tel Aviv Mueum, «Arman, Parade der Objekte,

Retrospektive 1955-1982» 1982
Tübingen, Kunsthalle, «Arman, Parade der Objekte, Retrospektive 1955-1982» 1983, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.40, n°11
Antibes, Musée Picasso, «Arman, Parade der Objekte, Retrospektive 1955-1983» 1983, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.28, n°11
Dunkerque, Musée d’Art Contemporain, «Arman, Parade der Objekte, Retrospektive 1955-1983» 1984, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.28, n°11
Lugano, Museo Civico de Belle Arti, Villa Ciani, «Arman, Parade der Objekte, Retrospektive 1955-1983» 1984, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.40, n°12
Parma, Palazzo Sanvitale, «Arman» 1984, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.44, n°13
Italie, Galleria d’Arte Niccoli, «Arman o l’ogetto come Alfabeto Restrospective 1955-1984», 25 octobre-30 novembre 1984
Lugano, Museo Civico di Belle Arti Ciani, «Arman o l’Oggetto come Alfabeto Retrospective 1955-1984», 29 Aout-16 septembre 1984
Dunkerque, Musée d’Art Contemporain, «Arman parade der Objekte Retrospective, 1984
Zürich, Pavillon Werd, «Arman Retrospektive» 1986, reproduit dans le catalogue de l’exposition p.43, n°13

Bibliographie :

«L’Oeil», n°206/207, reproduit p.27 sous le n°13
Jan van der Marck, «Arman», Abbeville Press, New York,1984, reproduit p.65 sous le n°61
Bernard Lamarche-Vadel, «Arman», Editions de La Différence, Paris 1987, reproduit p.86
Denyse Durand-Ruel, «Arman, Catalogue Raisonné II», Editions de La Différence, Paris 1991, reproduit p.40 sous le n°71 et sur la couverture
Cette oeuvre est enregistrée dans les archives Arman sous le n°APA#8002.60.009 avec la collaboration de Madame Corice Canton Arman.

80 000 – 120 000 €

Un artiste comme Arman est emblématique de cette tendance, qui pense les conditions de possibilité d’une « esthétique de l’objet banal » (Apollinaire). Il met en place, au travers de ces deux gestes-clés que sont l’accumulation (poubelles, accumulations) d’une part, la destruction (colères, coupes, combustions) de l’autre, une syntaxe de l’appropriation par laquelle les objets les plus triviaux sont détournés vers un emploi poétique. Plongeant dans la réalité urbaine, Arman met littéralement en boîte notre quotidien – ce qui doit s’entendre dans tous les sens du terme. Proposant une relecture ironique de la logique inhérente à nos sociétés de consommation, il détourne l’objet de sa valeur économique afin de lui conférer une valeur esthétique qui déjoue nos habitudes visuelles.



26

Raymond HAINS
(1926-2005)

SANS TITRE, 1962
Affiches lacérées sur tôle
signées et datées au dos «Raymond Hains, 1962»
100 x 100 cm (39 x 39 in.)

Provenance :
Galerie Verbeke, Paris
Collection particulière, Paris
Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

25 000 – 35 000 €

26



27

Niki de SAINT-PHALLE
(1930-2001)

DOCTEUR MABUSE, 1964
Laine et objets divers sur grillage
80 x 65 x 21 cm (31,20 x 25,35 x 8,19 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Maurice Rheims, «Vogue», février 1965, reproduit en couleur
p.61
Catalogue «Niki de Saint-Phalle», Kunsthalle der Hypo-
Kulturstiftung, München, reproduit en couleur p.100
Niki de Saint-Phalle, Catalogue Raisonné, 1949-2000, volume I,
Peintures, tirs, assemblages, reliefs, Editions Acatos, 2001,
reproduit sous le n°416 p.195

60 000 – 80 000 €

27



ARMAN
(1928-2005)

ACCUMULATION RENAULT N°153, 1968

Ailes de R16 grises
130 x 150 x 95 cm (50,70 x 60 x 38 in.)

Expositions :

Paris, Union Centrale des Arts Décoratifs, «Arman, Accumulations Renault», 1969, reproduit au catalogue n°51
Exposition itinérante :
Paris, Galerie Nationale du Jeu de Paume, «Arman», 27 janvier-12 avril 1998, reproduit p.p.134 et 135
Ludwigshafen, Wilhelm-Hack Museum, de mai -19 juillet 1998
Lisbonne, Culturgest, 15 juin au 6 décembre 1998
Tel Aviv, Museum of Art, 15 avril au 13 juin 1999
Nice, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, «Arman, Passage à l'acte», 16 juin au 14 octobre 2001, reproduit p.178

Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de Madame Denyse Durand-Ruel sous le n°1655

120 000 – 150 000 €

En 1965, Arman visite les usines Ford à Detroit et en reste très impressionné. Cela faisait déjà quelques années qu'il réalisait des accumulations de différents matériaux de rebut, objets trouvés ou simples accessoires de notre quotidien, et il médite alors l'idée d'appliquer sa pratique de l'accumulation à l'objet-voiture. C'est la rencontre avec Claude-Louis Renard, directeur du service « Recherches, art et industrie » de la Régie Renault, qui lui en fournit, deux ans plus tard, la possibilité. Cette Fondation avait été créée dans le but d'œuvrer au rapprochement entre le monde de l'art et celui de l'industrie. Elle fournissait aux artistes un appui technique, logistique et financier en leur proposant notamment d'utiliser les matériaux alors à leur disposition : éléments de carrosseries, pièces détachées, etc...Arman profite de cette incroyable opportunité d'investir ce qui constitue pour lui un nouveau matériau. Ailes de R16, capots de 4L, boulons, vis, poignées, pistons : les différentes pièces de la machinerie automobile se prêtent à toutes sortes de jeux de construction.

Dans le geste d'accumulation, l'objet échappe à son statut et à sa fonction d'origine : il est décontextualisé, mis en quelque sorte « hors-circuit » et peut par là-même se voir recevoir un nouveau statut, esthétique.

Or dans le cas des Accumulations Renault l'artiste accumule, pour la première fois, des objets neufs et non de rebut comme dans le cas des accumulations des premières années qui opéraient à partir de déchets. Il ne s'agit alors plus pour lui de produire une critique acerbe de la société de consommation en élevant ses déchets à l'état d'œuvre d'art, pas plus qu'il ne souscrit dans ce travail sur la machine au mythe moderniste d'une glorification de l'ère industrielle à la manière des futuristes. La collaboration avec la Régie Renault permet à Arman de réaliser des pièces monumentales par lesquelles il s'affirme comme un véritable sculpteur, jouant des différentes potentialités que lui offrent les matériaux à sa disposition, qu'il assemble en des formes à la puissante architecture. Ainsi de cette *Accumulation n° 153*, également surnommée la « cathédrale », qui consiste en un assemblage de dix ailes de voitures à la similaire teinte froidement laquée et prend des allures de construction vaguement géologique qui évoque des orgues basaltiques. Elle possède une présence énigmatique qui renvoie à certaines œuvres minimalistes, qui ne renierait d'ailleurs certainement pas cet emploi si particulier des matériaux industriels auquel se livre ici Arman.



28A

CESAR

(1921-1998)

COMPRESSION, 1970

Compression de pare-chocs de coccinelle
signé sur le côté droit

61 x 45 x 35 cm (23,79 x 17,55 x 13,65 in.)

Provenance :

Galerie Laurent Strouk, Paris

80 000 – 120 000 €

Si le rapport à l'objet constitue le cœur de la pratique artistique de César, le geste d'appropriation est l'occasion d'une redéfinition radicale de la pratique de la sculpture. Il réalise d'abord, grâce à la technique de la soudure à l'arc, caractéristique de sa première manière dite « mosaïste », des sculptures qui procèdent par ajouts successifs de bouts de ferraille. Puis, avec ses Compressions dirigées, issues de sa découverte de la presse de la Société française de ferrailles de Gennevilliers, capable de réduire en quelques instants des voitures entières en blocs d'une tonne, l'artiste retourne la logique inhérente à la sculpture. Il dégage une « logique interne au matériau » puisque l'utilisation de la presse permet d'obtenir des effets de présence, de densité et de matière auxquels ne pourrait prétendre le simple usage des outils traditionnels de l'artiste. C'est cette même logique matérielle qu'il explorera dans ses Expansions plus tardives, réalisées en polyuréthane expansé, sorte de résine liquide qui cristallise à l'air libre en augmentant considérablement en volume. Paradoxalement, l'expansion ne s'oppose pas à la compression, bien au contraire : il s'agit là des deux versants d'un même phénomène – le travail pur de la matière hors de toute intervention humaine.



29

Jean-Pierre RAYNAUD
(né en 1939)

PSYCHO-OBJET A L'HABIT BLANC, 1965

Assemblage de panolac, bois, métal, impression photographique sous plastique
pot en terre rempli de ciment et de déchet, fil électrique, peinture
signé, titré, daté «1965» et annoté «version II»
au dos
180 x 200 cm (70,20 x 78 in.)

Provenance :

Collection Particulière, Belgique
Ancienne collection Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris

Expositions :

Paris, Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, «Oeuvres Historiques», 1997
Paris, Galerie Jean Larcade, «Jean-Pierre Raynaud, Objets et Collage», 1965

Bibliographie :

Denyse Durand-Ruel, «Jean-Pierre Raynaud», Catalogue Raisonné 1962-1973, Tome 1, Editions du Regard, 1998 reproduit sous le n°59 p.40
Michel Ragon, «Jean-Pierre Raynaud», Cimaïse n°112, V, p.23, 1973

35 000 – 45 000 €

29



30

CESAR
(1921-1998)

COMPRESSION

Objets de magie en métal argenté compressés
Signée à la base Pièce unique
31 x 14 x 14 cm (12,09 x 5,46 x 5,46 in.)

Provenance :

Collection Gérard Majax, Paris

30 000 – 40 000 €

30



31

ARMAN
(1928-2005)

LE TOMBEAU DE PAGA, 1973

Colère de violon dans son étui coulé dans
du béton

93 x 63 x 21,50 cm (36,27 x 24,57 x 8,39 in.)

Provenance :

Galerie René Ziegler, Zürich

Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de Madame
Denyse Durand-Ruel sous le n°1750

30 000 – 40 000 €

31



32

ARMAN
(1928-2005)

BETON CHARME OU VIOLON IN BETON,
1974

Violoncelle et archer découpé et coulé dans du
béton

143 x 103 x 27 cm (55,77 x 40,17 x 10,53 in.)

Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de Madame
Denyse Durand-Ruel sous le n°1764

35 000 – 45 000 €

32



33

ARMAN
(1928-2005)

CRUSADERS, 1968

Inclusion de pinceaux dans résine
signé en bas à droite
122 x 122 cm (47,58 x 47,58 in.)

Provenance :

Collection particulière, Paris
Cette oeuvre est enregistrée dans les archives de Madame
Denyse Durand-Ruel sous le n°4135
Cette oeuvre est enregistrée sous le n°APA# 8003.68.129 dans
les Archives Arman à New York
Avec le concours de Corice canton Arman, Executrice Arman
P.Arman succession

60 000 – 80 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

34

CÉSAR
(1921-1998)

EXPANSION N°40 , 1972

Mousse polyuréthane expansé, résine et métal
42 x 55 x 45 cm (16,38 x 21,45 x 17,55 in.)

Provenance :

Collection particulière, Paris

Bibliographie :

Catherine Francblin, «Guadalimar, revista mensual de las
artes», 1980, reproduit p.40
Cette oeuvre est enregistrée dans les archives de Madame
Denyse Durand-Ruel sous le n°1599
Nous remercions Madame Stéphanie Busuttil de nous avoir
confirmé l'authenticité de cette oeuvre

60 000 – 80 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

33



34



35

Jean-Pierre RAYNAUD
(né en 1939)

SIGNAL POT AVEC CAILLOUX, 1967

Assemblage: polyester, métal, tôle émaillée, cailloux de marbre blanc, peinture
signé et daté «67» au dos
55 x 45 x 14,50 cm (21,45 x 17,55 x 5,66 in.)

Provenance :

Galerie Mathias Fels, Paris
Collection particulière, Paris

Exposition :

Paris, Galerie Mathias Fels, «Jean-Pierre Raynaud», 1968

Bibliographie :

Denyse Durand-Ruel, «Jean-Pierre Raynaud, catalogue raisonné 1962-1973», Tome I, Editions Du Regard, Paris 1998. reproduit sous le n°140 p.79
Cette oeuvre appartient à la série des «Psycho-Objets», 1964-1967

40 000 – 60 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

36

Raymond HAINS
(1926-2005)

SANS TITRE, 1967

Affiches lacérées sur deux tôles montées sous plexiglas
signées et datées au dos «Raymond Hains, 1967»
144 x 200 cm (56,16 x 78 in.)

Provenance :

Ancienne collection Jean Larcade, Paris
Collection particulière, Paris

100 000 – 150 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

35



36



37

Raymond HAINS
(1926-2005)

SANS TITRE, 1962

Arrachage d'affiches lacérées sur tôle
signées et datées «1962» au dos
96 x 100 cm (37,44 x 39 in.)

30 000 – 40 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

38

Raymond HAINS
(1926-2005)

SEITA, 1970

Pochette d'allumettes géante en bois peint
signé, daté, dédié, annoté et situé au dos
«Raymond Hains, 1970, «A Mario Polo Che
fa pensare a Marco Polo, Ommagio di Seita,
Mestre»
99 x 80 x 11 cm (38,61 x 31,20 x 4,29 in.)

25 000 – 30 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

39

Raymond HAINS
(1926-2005)

SANS TITRE, PALISSADE, 1974

Assemblage de planche en bois peinte à l'huile
et à la peinture aérosol
signé et daté «1974» au dos
200,50 x 98 cm (78,20 x 38,22 in.)

Provenance :

Galerie Verbeke, Paris

Acquis de cette dernière par l'actuel propriétaire

20 000 – 25 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

37



38



39



40
CÉSAR
(1921-1998)

AUTO PORTRAIT ANTIQUE, 1984-1996
Sculpture en bronze soudé a patine verte
signé en bas à droite à la base «César»
numéroté «3/6» et porte le cachet du fondeur
«Bocquel Ed» au dos
56 x 30 x 19 cm (21,84 x 11,70 x 7,41 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Expositions :
Une oeuvre similaire a été exposée (sélection):
Sao Paulo, Museu Brasileiro da Escultura Marilisa Rathsam
«César», 6 avril-30 mai 1999, reproduit en couleur dans le
catalogue de l'exposition sous le n°37 p.3
Milan, Palazzo Reale, «César», 15 mai-12 juillet 1998, reproduit
en noir et blanc dans le catalogue de l'exposition p.91
Paris, Galerie Claude Bernard, « César, Portraits-Autoportraits»,
1998, reproduit en couleur dans le catalogue sous le n°24
Paris, Galerie nationale du jeu de Paume, «César», 10 juin-19
octobre 1997 reproduit sur la couverture et en couleur dans le
catalogue de l'exposition p.181
Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de Madame
Denyse Durand-Ruel sous le n°5221

22 000 – 28 000 €



41
Philippe HIQUILY
(né en 1925)

SANS TITRE, 1970
Sculpture en bronze à patine doré et marron
et résine
signé en bas à la base «Hiquily», numéroté au
dos «n°E/A 2/4»
Cachet du Fondeur Bocquel
99,50 x 42 x 25 cm (38,81 x 16,38 x 9,75 in.)

15 000 – 20 000 €



42
Niki de SAINT-PHALLE
(1930-2001)

ANUBIS, 1990
Sculpture en résine peinte
signé et numéroté sur une plaque sous la base
«Niki de Saint-Phalle, n° 4/4 EA»
Porte le cachet Haligon
45 x 14 x 20 cm (17,55 x 5,46 x 7,80 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Ponthus Hulten, «Niki de Saint-Phalle», Kunst- und
Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland», 19 juin au
1^{er} novembre, un exemplaire similaire reproduit p.273

10 000 – 15 000 €

43
Jean-Pierre RAYNAUD
(né en 1939)

POT DORÉ, 1968-2002
Pot doré à la feuille
signé, daté et numéroté sous la base «Raynaud,
1968-2002, n°3/5»
Porte le cachet sous la base «Raynaud»
66 x 73 cm (25,74 x 28,47 in.)

20 000 – 30 000 €



Tom WESSELMANN
(né en 1931)

STUDY FOR NUDE WITH BAD ABSTRACT
PAINTING, 1984

Huile sur toile
signée, titrée et datée au dos «Tom wesselman,
Study for nude with bad abstract painting, 84-7,»
37,4 x 62,3 cm (14,04 x 24,18 in.)

Provenance :
Robert Miller Gallery, New York
Galerie Laurent Strouk, Paris
Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de Tom
Wesselmann sous le n° 84-7

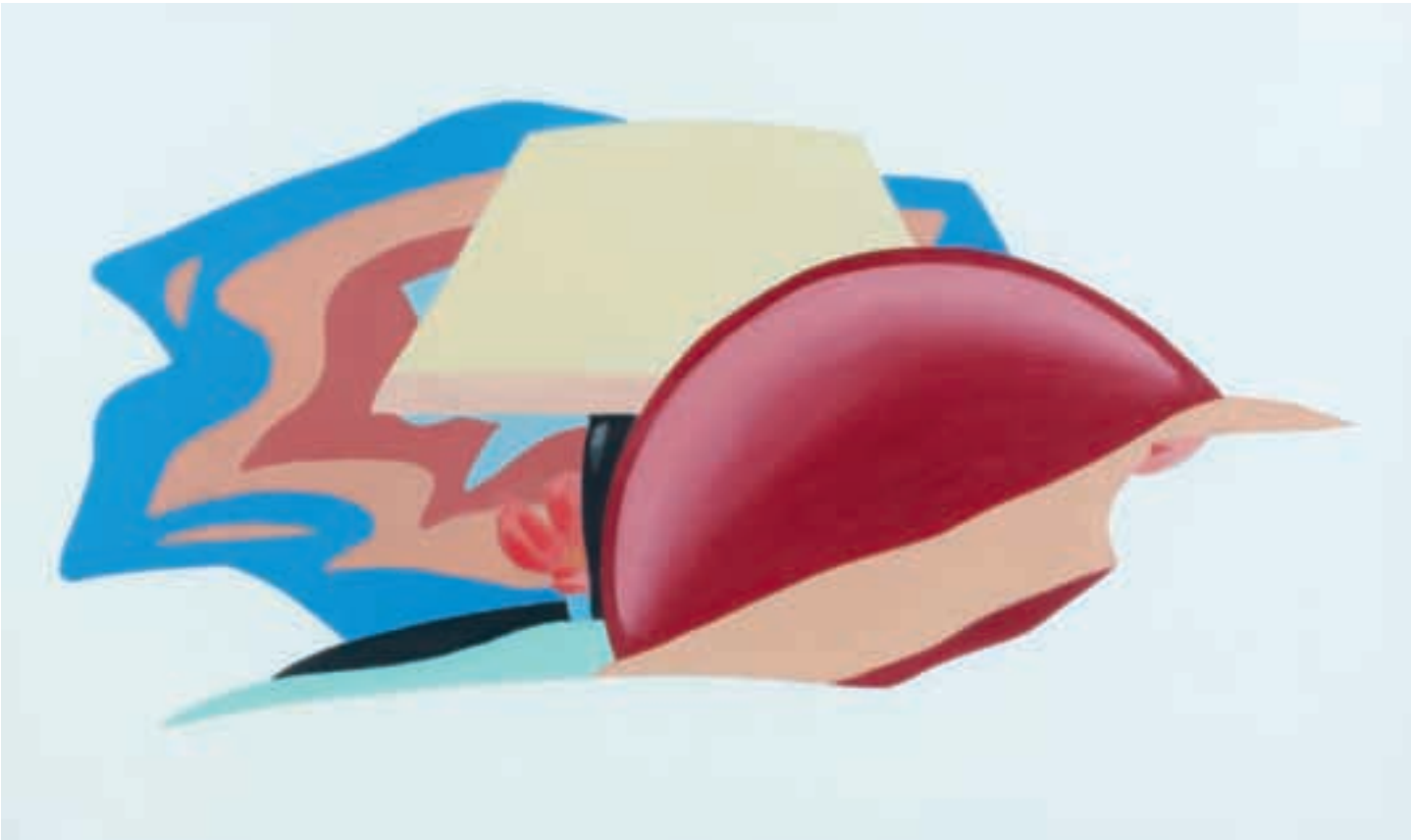
120 000 – 160 000 €

L'exploration qui mène Tom Wesselman à s'intéresser, dans les années 80, aux potentialités visuelles de l'acier et de l'aluminium découpé est d'une importance déterminante. Elle permet de saisir le point d'inflexion d'une œuvre souvent décrite par son auteur même comme profondément « schizophrénique ». Et de fait, des premières séries de *Great American Nudes* réalisées au début des années 60 à une œuvre de maturité comme cette « Study with bad abstract painting », que de chemin parcouru. Tout semble opposer les tableaux grands formats des premières années, résolument Pop, dans lesquels s'épanouissent les formes simplifiées mais aisément reconnaissables des symboles de la Low culture, et cette peinture aux dimensions modestes dont le titre même indique l'appartenance à une certaine « abstraction picturale ». De fait, Wesselman confesse lui-même ce tour abstrait que prit sa peinture à partir des années 80, renouant ainsi avec ce qui semblait pourtant constituer le pôle opposé de ce Pop Art dont il fut l'une des figures majeures.

Les séries que Wesselman réalise depuis, proposent une relecture originale de

l'œuvre précédente et actualisent certaines potentialités visuelles présentes dès ses premières travaux. L'influence déterminante de Matisse dont commence clairement à se réclamer Wesselman est en effet décelable dès les débuts de l'artiste, aussi bien dans ce thème obsédant de la figure féminine, que dans la technique picturale qu'il met alors en place et qui n'allait plus le quitter : découper les formes à même la couleur, avec un art concerté de l'assemblage qui s'épanouit en une image résolument bi-dimensionnelle.

Retravaillant l'imagerie des nus des années 60, Wesselman poursuit, dans «Study with bad abstract painting », la simplification des formes amorcée dès l'époque des *Great American Nudes*. Il réduit les proportions et pousse à l'extrême le travail du détail : le seul élément ici reconnaissable est un sein, sur la droite de la toile. Surtout, il libère les données purement visuelles inhérentes à l'image, portant ainsi à son point d'accomplissement ce qu'il avait toujours considéré comme l'une des grandes forces du Pop Art : extraire les images de leur contexte et en proposer une interprétation résolument esthétique.



45
Pas de lot

○ 46
Andy WARHOL
(1928-1987)

PORTRAIT OF DEBRA ARMAN, 1986
Acrylique et sérigraphie sur toile
signée «Andy Warhol, 86» et datée «86» au dos
sur le châssis
101,60 x 101,60 cm (39,62 x 39,62 in.)

Provenance :
Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
Une attestation de Monsieur Matt Wrbican du Andy Warhol
Museum expliquant à l'actuel propriétaire qu'il existe
4 polaroids de la séance concernant le portrait de Debra Arman,
photographies données à la Fondation Andy Warhol par
Andy Warhol

120 000 – 150 000 €

47
Andy WARHOL
(1928-1987)

CHRIS GILLMAN, 1976
Acrylique au polymère synthétique et
sérigraphie sur toile
signé et daté au dos « Andy Warhol, 1976»
Porte au dos le cachet «The estate of Andy
Warhol» PO 50.429
102 x 102 cm (39,78 x 39,78 in.)

Un certificat de la «Andy Warhol Foundation for the visual Arts»
sera remis à l'acquéreur
cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de la Andy Warhol
Foundation sous le n°PO 50.429

120 000 – 150 000 €

46



47



Julian SCHNABEL
(né en 1951)

AVOIDING OPEN HEART SURGERY NEAR
GIBRALTAR, 1985

Huile, Fibre de verre et toile de jute sur
linoleum fixé sur panneau
254 x 250 cm (99,06 x 97,50 in.)

Provenance :
Waddington Galleries Ltd, New York
Collection particulière, Italie

80 000 – 120 000 €

Représentant de ce que l'on a appelé la
« bad painting » américaine, Julian Schnabel
inaugure sa carrière artistique par une série
d'investigations plastiques radicales qui le
conduisent, à la fin des années 70, aux *Plate
paintings*, ces larges surfaces composées de
fragments d'assiettes dans lesquelles la grande
question moderne du rapport entre le tableau
et le réel se résout en une projection littérale
de la matérialité tridimensionnelle sur la
surface plane du tableau.

Cette recherche picturale, qui s'inscrit à
l'évidence dans la résonance des travaux néo-
réalistes des décennies antérieures, investira
par la suite une variété incroyable de supports
et de matériaux que l'artiste travaillera dans
une perspective véritablement corporelle : il ne
considère pas la peinture comme une surface
destinée à recevoir une représentation mais
comme un véritable organisme possédant sa
propre vie et son développement intrinsèque.
Une œuvre comme *Avoiding open heart
surgery near Gibraltar*, qui combine différents
matériaux (peinture, fibre de verre, toile de
jute), se déploie ainsi sur deux panneaux
séparés, Schnabel indiquant sa prédilection
pour la forme du polyptique qui permet selon
lui de dépasser la limitation qu'imposent les
bords du tableau, de libérer la peinture du
cadre en la faisant « déborder », comme si elle
était vivante, dans l'espace extérieur.



Georg BASELITZ
(né en 1938)

ECOLE BOSSUET, 2000

Huile sur toile
signée, titrée et datée au dos « G.Baselitz,
25.V.2000, Ecole Bossuet »
250 x 200 cm (97,50 x 78 in.)

250 000 – 300 000 €

« *Le renversement de la figure me donne la
liberté d'affronter réellement les problèmes
picturaux* »

(*Georg Baselitz*).

On connaît le fameux geste d'inversion qui caractérise, comme sa marque la plus reconnaissable, la peinture de Georg Baselitz depuis la fin des années 1960. Qu'il choisisse de renverser l'image une fois peinte ou qu'il réalise directement ses figures suivant une inversion de perspective, Baselitz fait du renversement un principe fondateur qui lui permet de « vider » ce qu'il peint de son contenu et d'en revenir à « la peinture en soi¹ ». Il s'agit donc là d'une prise de position formaliste de tout premier plan, par laquelle l'artiste affirme sa volonté de s'en tenir avant tout aux qualités proprement picturales et non figuratives du tableau. La vive gestualité des touches picturales, jointe à l'aspect monumental des grands formats, contribue elle aussi à cet éloignement de la représentation

illusionniste et immerge le spectateur dans la matérialité de la peinture. Dans les figures de couples la tête à l'envers auxquelles Baselitz consacre toute une série au début des années 2000, les larges touches expressives ainsi que le choix de teintes chaudes dans les tonalités roses et rouges rendent la carnation des chairs quasi animales. On repère dans un tableau comme *Ecole Bossuet* le déploiement plastique d'une énergie véritablement dionysiaque, qui nous rappelle alors que l'inversion topologique du haut et du bas signifiait également, selon le théoricien russe Michaël Bakhtine, la marque d'un renversement carnavalesque du monde dans lequel tout – valeurs, formes, figures, appartenances sociales ou identitaires – pouvait s'inverser le temps d'un instant. Que cet instant soit celui du carnaval, ou peut-être celui du tableau.

1. In Fabrice Hergott, *G. Baselitz, Paris*, éd. Cercle d'art, 1996.



La Figuration Narative (Lots N° 50 à 70)

Les années 60 en France voient un renouveau figuratif qui vient concurrencer l'hégémonie des deux écoles artistiques qui régnaient alors : l'art conceptuel d'un côté, les Nouveaux réalistes de l'autre. Sous l'appellation de « Figuration narrative », forgée en 1964 à l'occasion de l'exposition *Mythologies quotidiennes* au Musée d'art moderne de la ville de Paris par le critique Gérard Gassiot-Talabot, non pas une école au sens strict mais une nébuleuse, un amalgame de différentes tendances ayant en commun la volonté de rendre compte plastiquement de la complexité de la vie quotidienne par un retour à des moyens narratifs. Rancillac, Télémaque, Cueco, Fromanger, Erró, Adami, Klasen, Recalcati, Arroyo, Monory, Voss, Stämpfli, Schlosser... : tous revendiquent, malgré d'évidentes différences, un style absolument libre, tant au point de vue technique qu'en ce qui concerne les diverses sources d'inspiration dans lesquelles ils vont puiser. Faisant figurer sur un même plan des imageries et formes artistiques empruntées à différents contextes, ils se refusent absolument à établir une hiérarchie entre haute et basse culture. Ils recyclent les imageries du Low art en empruntant à des sources iconographiques inédites comme la bande dessinée, les affiches publicitaires ou le cinéma et désacralisent l'histoire de l'art qu'il investissent sur le mode de l'emprunt irrévérencieux et du pastiche. Surtout, ces artistes témoignent d'une même volonté de déjouer les pièges de l'identification à la société de consommation et participent bien souvent d'un engagement politique clairement affirmé. Travaillant à partir des représentations populaires ils dénoncent, par les transformations qu'ils lui font subir, l'idéologie sociale et politique qui sous-tend les « mythologies quotidiennes ». Leur peinture parle de la violence de la société, de la sexualité, des événements historiques qui bouleversent la vie des peuples aussi bien que des petits riens de la vie quotidienne.

50

Valerio ADAMI
(né en 1935)

STUDIO PER UNA BIOGRAFIA
RACCONTATA IN UNA CLINICA, 1970-71
Acrylique sur toile
signée, titrée et datée au dos «Adami, Studio
per una biografia raccontata in una clinica,
27.1170-20.1.71»
199 x 47,50 cm (77,61 x 18,53 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

60 000 – 80 000 €

Chantre de la Figuration Narrative, Valerio Adami prône le retour à une peinture qui prendrait en compte la réalité contemporaine. S'attachant au sujet, il cherche avant tout à raconter une histoire, celle de ces « mythologies » qui peuplent notre quotidien. Il entreprend ainsi une grande entreprise démystificatrice, dénombrant, comme l'a pointé le philosophe Jean-François Lyotard, les objets qui « taillent dans l'âme et le corps ».

Malgré la facture en apparence sage et volontiers classicisante de son travail – il ne cessera d'affirmer le rôle déterminant de la ligne, ce trait noir « vecteur d'idée » qui enserre invariablement ses formes colorées – il propose une radicale déconstruction de nos représentations qui bouleverse au premier chef les coordonnées traditionnelles de notre rapport au monde. Travaillant à partir des représentations du quotidien, il dénonce, par les transformations qu'il leur fait subir, l'idéologie sociale et politique qui les sous-tend.



51

Gudmundur ERRO

(né en 1932)

MOTEUR A DIESEL, 1961

Acrylique sur toile
signée, titrée et datée au dos: «Erro, Moteur à diesel, 1961»
65 x 100 cm (25,35 x 39 in.)

Provenance :

Ancienne collection privée, Caracas
Collection privée, Paris

Bibliographie :

Erro, Catalogue général, Chêne, 1976, reproduit sous le n°4 p.69
Cette oeuvre fait partie de la série: Motors, paris, 1961-1962

12 000 – 18 000 €

Le style « pop baroque » tout à fait personnel d'un artiste comme Gudmundur Erró met en crise la société de consommation en jouant de manière équivoque sur la fascination que certains modèles iconographiques exercent. L'artiste d'origine islandaise travaille à partir d'un flux tendu d'images qu'il investit de manière critique en opérant des court-circuits, arrachant les images à leur destin ordinaire, produisant, au gré de confrontations inédites, des chocs visuels capables de révéler leur pouvoir de fascination et d'aveuglement. A l'excès des images dans lequel nous baignons, Erró répond par la surenchère, avec une fantaisie et une énergie tout à fait singulières.

52

Bernard RANCILLAC

(né en 1931)

PRINTEMPS NOIR ARGENTIN, 1977

Acrylique sur toile
signée, titrée et datée au dos «Rancillac, Printemps noir argentin, 77»
114 x 162 cm (44,46 x 63,18 in.)

Expositions :

Ris-Orangis, Salle Robert Desnos, «Rancillac», 1978
Agen, Centre culturel- 22 peintres de la Nouvelle figuration, 1978
Norden, Centre culturel, «Rancillac», 1980
Paris, Institut français d'Athènes-Rancillac la leçon de peinture, 1996
Paris, Grand-Palais, Art Paris, 11ème édition Foire d'Art Moderne + Contemporain, Galerie Sophie Scheidecker, «Rancillac», 2009

Bibliographie :

Georges Alain Leduc, «Porte ouverte», la revue commune, n°27, Vendémiaire 211, septembre 2002, texte p.64, reproduit p.66
Francis Colin, «Entretien avec Rancillac», Rancillac, Salle Robert Desnos, Ris Orangis, octobre 1978, texte p.3
Michel Merlen, «Bernard Rancillac», Foldaan n°7, Aber-diffusion, Morlaix, 10 décembre 1986, texte p.60, reproduit p.68
Georges Boudaille, «Rancillac, ou le goût de la provocation», octobre 1978, Salle Robert Desnos, Ris- Orangis, 1978, texte p.2
Michel Troche, 22 peintres de la nouvelle figuration, Centre culturel, Agen, 1978, texte p.3
Michel Couderc, 22 peintres de la nouvelle figuration, Centre culturel Agen, 1978, centre culturel, Agen, 1978, texte p.2
Bernard Rancillac, 22 peintres de la nouvelle figuration, Centre culturel Agen, 1978, texte p.34
Rancillac, Vingt années de peintures, bilingue, Institut français d'Athènes, Paris, 1985
André Descamps, «Rancillac est un conteur», Rancillac, la leçon de peinture, Centre culturel Noroit, Arras, 1996, texte p.3
Alain Jouffroy, «Rancillac la leçon de peinture, février 1996», Rancillac la leçon de peinture, Centre culturel Noroit, Arras, 1996, texte p.8

25 000 – 35 000 €

La peinture de Bernard Rancillac est résolument politique : « Je voulais m'opposer à cette idée que la peinture n'a rien à voir avec l'événement, avec l'Histoire, qu'elle est intemporelle, qu'elle doit rester pure, neutre » déclare l'artiste, qui travaille souvent à partir de photographies découpées dans des articles de presse qu'il projette sur la toile. Une œuvre comme Printemps noir argentin de 1977 témoigne ainsi de l'engagement de Rancillac et de ses prises de position face aux événements qui déchiraient alors le Chili.

51



52



53

Gérard SCHLOSSER

(né en 1931)

LES JOUEURS DE CARTES A MONTREUIL, 1968

Acrylique sur toile et polystirène découpé signée , datée et titrée au dos «Schlosser, 68, Les joueurs de cartes»
100 x 120 x 6 cm (39 x 46,80 x 2,34 in.)

Bibliographie :

Alain Jouffroy, «Gérard Schlosser», Editions Frédéric Loeb, 1993 reproduit en noir et blanc p.221

25 000 – 35 000 €

De sa formation initiale d’orfèvre à l’Ecole des Beaux Arts, Gérard Schlosser a conservé une attention particulière au détail, une manière qui lui est propre d’assembler avec une infinie minutie des fragments d’images jusqu’à composer de petites scènes avec ou sans personnages qui sont comme la trace d’une histoire qui se jouerait hors-cadre. Ses toiles sont volontairement parcellaires : le travail du détail efface la cohérence de la représentation d’ensemble, tandis que l’artiste joue sur les oppositions systématiques de plan qui font saillir, en avant de la toile, des fragments de corps souvent nus à la troublante proximité. Schlosser travaille à partir d’images photographiques qu’il prend lui-même et qu’il agrandit au format réel, les agençant ensuite en véritable monteur cinématographique avant de les projeter sur la toile grâce à la technique de l’épiscope. Il nous raconte alors des histoires dont nous sommes tout à la fois les spectateurs et les sujets. La force des images de Schlosser réside en effet dans leur inquiétante intimité, qui fait que nous sommes d’un même mouvement voyeurs et vus : nous nous retrouvons à observer comme à la dérobée de petites scènes de la réalité quotidiennes qui, bien qu’ayant leurs propres protagonistes qui nous sont tout à fait étrangers (et dont nous n’apercevrons bien souvent qu’un dos, une jambe ou une main), nous renvoient pourtant notre propre image. Les personnages qui s’imposent à notre regard sont pris dans des situations qui nous disent quelque chose de notre propre existence : le temps qui passe, les inévitables plages de repos et d’ennui qui peuplent nos week-ends et nos vacances, les failles imperceptibles qui commencent à fissurer la trame d’une relation, les souvenirs qui tout à coup surgissent au détour d’un paysage, ...

En 1968, Schlosser réalise une œuvre atypique qui tranche dans la linéarité d’un parcours qui semblait déjà dévolu à la représentation exclusive de scènes intimes dans une tonalité hyperréaliste. *Les joueurs de carte* à Montreuil permet d’entrevoir un autre aspect de l’œuvre de Schlosser. L’artiste n’y travaille plus « d’après nature », en projetant sur la toile un montage agrandi d’images photographiques, mais s’inspire d’une œuvre existante, le célèbre tableau *Les joueurs de carte* réalisé par Paul Cézanne en 1892. Il en emprunte jusqu’au titre et reprend l’exacte position des deux personnages ainsi que le décor : la bouteille sur la table au premier plan ainsi que la découpe de la fenêtre dans le fond de la composition. L’originalité de ce *remix* réside cependant dans la technique utilisée : l’artiste travaille en relief, en découpant les figures – ainsi ramenées à l’état de silhouettes – dans des panneaux de polyester. Il s’attache par ailleurs tout particulièrement à la représentation de la fenêtre de l’arrière-plan, à laquelle il donne une présence et une matérialité bien plus grande que dans le tableau original où on la devine à peine. A l’opposé de ses tableaux photographiques, dans lequel le médium semble parfois s’effacer devant la représentation, cette œuvre privilégie la matérialité de l’œuvre et se donne comme un véritable objet doté d’une consistance et d’une épaisseur. Le travail du plan, qui constitue l’un des éléments fondamentaux de toute son œuvre y est travaillé d’une manière originale, au travers d’une superposition de différentes strates de polyester.



Paul Cézanne, les joueurs de cartes, 1892



54
Gérard SCHLOSSER
(né en 1931)

«DIMANCHE A DIEPPE», «CA FAIT UN
BRUIT BIZARRE», 1973
Acrylique sur toile sablée
signée, titrée et datée au dos «G Schlosser,
«Dimanche à Dieppe, Ca fait un bruit bizarre, 73»
100 x 100 cm (39 x 39 in.)

Provenance :
Galerie Laurent Strouk, Paris
Collection particulière, Paris

15 000 – 20 000 €

55
Gérard SCHLOSSER
(né en 1931)

IL RESTE DE LA BIERE, 1977
Acrylique sur toile sablée
signée, titrée et datée au dos «Schlosser, Il
reste de la bière, 77»
100 x 100 cm (39 x 39 in.)

Bibliographie :
Alain Jouffroy, Gérard Schlosser, Editions Frédéric Loeb, 1993,
reproduit en noir et blanc p.242

18 000 – 20 000 €

Si l'hyperréalisme de Schlosser tient à l'évidence de la proximité que ces peintures entretiennent avec la photographie, le peintre utilise par ailleurs une technique picturale tout à fait particulière – l'ensablage de la toile – qui confère à la représentation une dimension tactile presque charnelle. Il parvient ainsi à capter la sensation qui émane de ces fragments épars d'histoires ordinaires d'une manière tout à fait saisissante, réussissant ce tour de force de saisir ce qu'il appelle la « consistance » des individus, leur densité proprement charnelle.

54



55



56
Gérard SCHLOSSER
(né en 1931)

CA VA FAIRE 15 ANS, C'ETAIT PAR ICI,
1978

Acrylique sur toile sablée
signée, titrée et datée au dos «Schlosser, ça va
faire 15 ans, c'était par ici, 1978
150 x 150 cm (58,50 x 58,50 in.)

20 000 – 25 000 €

57
Gérard SCHLOSSER
(né en 1931)

JE NE PENSAIS PAS QUE CA ARRIVERAIT
SI VITE, 1978

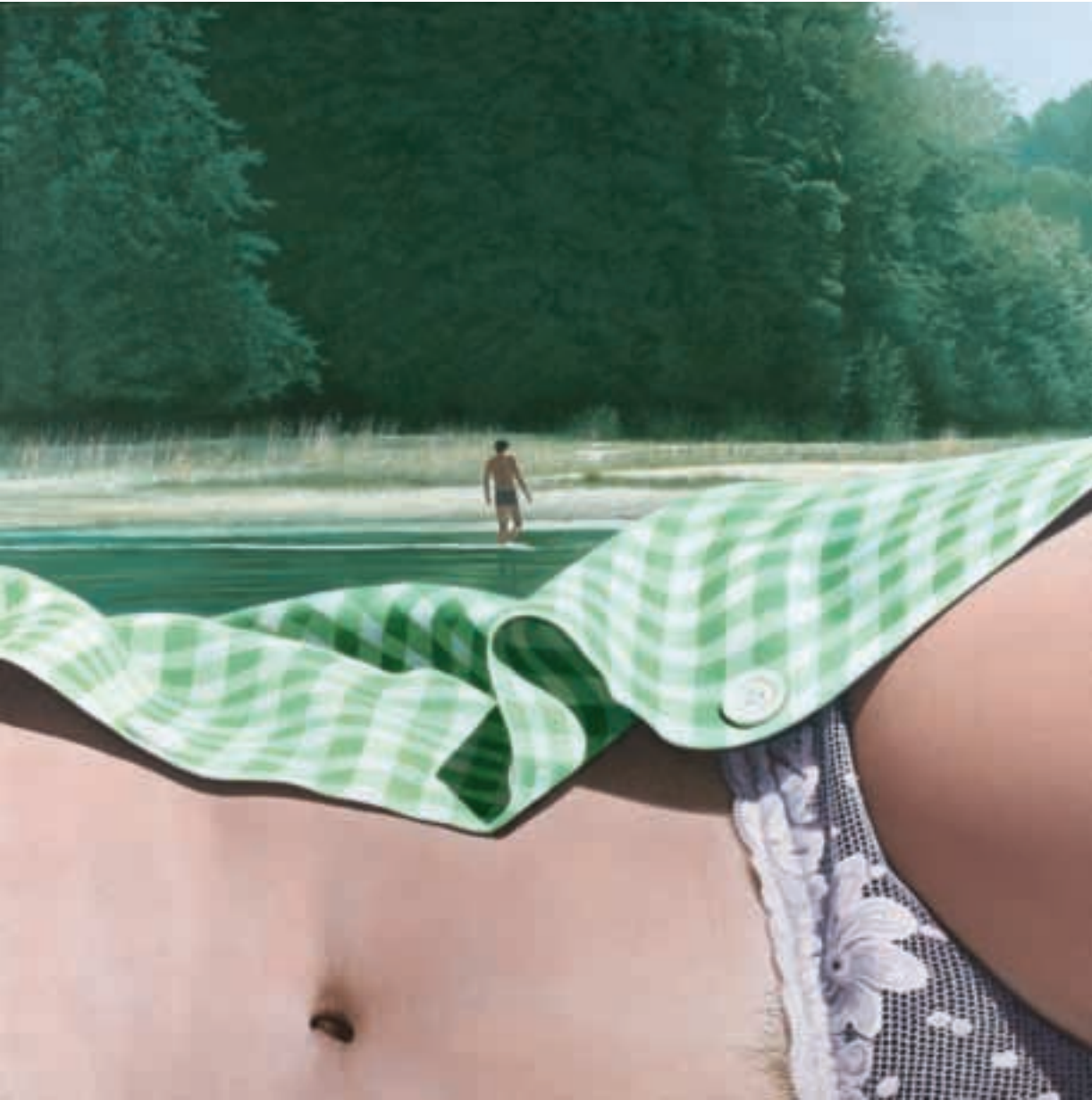
Acrylique sur toile sablée
signée , datée et titrée au dos «Schlosser, 1978,
Je ne pensais pas que ça arriverait si vite»
150 x 150 cm (58,50 x 58,50 in.)

20 000 – 25 000 €

56



57



58

Gérard SCHLOSSER
(né en 1931)

C'EST PLUS VRAI QU'ON NE CROIT, 1995-96

Acrylique sur toile sablée
signée et titrée au dos « Schlosser, c'est plus
vrai qu'on ne croit »
225 x 400 cm (87,75 x 156 in.)

100 000 – 150 000 €

« Si je peins des formes en gros plan,
c'est parce que je veux que le spectateur soit
presque en liaison physique avec elles. A la
limite, il pourrait converser. Il faut qu'on ne
se sente pas à l'extérieur en regardant mes
toiles ».

Gérard Schlosser



Si les tableaux de Gérard Schlosser sont autant de photogrammes d'une pellicule manquante, ils sont invariablement accompagnés de titres qui fonctionnent comme une subtile – et parfois déceptive – trame narrative. Il s'agit souvent de petites phrases d'évidence, de lieux communs, comme la légende sagement populaire d'une image d'Epinal. Ils renvoient à un hors-cadre dans lequel l'on suppose que l'image viendrait s'inscrire, mais qui reste dérobé à nos regards, creusant ainsi l'écart entre le visible et le sens et contribuant au caractère résolument énigmatique de ces « vignettes ». Ces titres semblent souvent comme l'émanation de la pensée des personnages et produisent un effet de « bande-sonore », faisant entendre les *tropismes*, ces sentiments fugaces, brefs et inexplicés qui s'agitent dans l'intimité de ces corps dont nous ne percevons que des parcelles de chair. L'effet d'étrangeté provient alors bien souvent de l'impossibilité dans laquelle l'on se trouve d'attribuer clairement une source énonciative à cette pensée. Qui prononce la phrase « C'est plus vrai qu'on ne croit » qui donne son titre à un tableau monumental – le plus grand jamais réalisé par Schlosser – de 1995-1996 représentant une sorte de joyeux

« déjeuner sur l'herbe » (c'est le sous-titre de l'œuvre, qui établit une claire référence à la scandaleuse peinture que Manet exposa au Salon des refusés en 1863) ? La femme au premier plan qui se recouvre le visage dans une attitude de paresseuse rêverie ? Le vieil homme à l'arrière-plan de la composition qui fume la pipe et observe attentivement le jeu dans lequel sont plongés les jeunes gens devant lui ? Les enfants sur la droite du tableau dont le regard est tourné vers un point qui nous échappe ?

A qui faut-il attribuer cette réflexion qu'il ou elle « ne pensait pas que cela arriverait aussi vite » dans la toile du même titre (lot 57) ? A la femme dénudée et qu'on devine à moitié endormie au premier-plan ou bien à cette lointaine silhouette masculine qui entre dans l'eau ? A quelle scène antérieure au moment représenté dans le tableau une telle expression renvoie-t-elle par ailleurs ? Gageons que ce flottement tout à la fois énonciatif et référentiel propres aux titres de Schlosser contribue certainement à donner à ses toiles ce caractère d'évidence et cette immédiate proximité qui entraîne irrémédiablement le spectateur avec elles.



Daniel Spoerri, le déjeuner sous l'herbe, 1983



Alain Jacquet, le déjeuner sur l'herbe, 1964



Claude Monet, le déjeuner sur l'herbe, 1866



59

Gérard SCHLOSSER
(né en 1931)

DEPUIS LONGTEMPS, 2002

Acrylique sur toile sablée
signée, titrée et datée au dos «Schlosser,
depuis longtemps, 2002»
147 x 115 cm (57,33 x 44,85 in.)

Provenance :

Pop galerie, Laurent Strouk, Paris
collection particulière, Paris

15 000 – 20 000 €

60

Peter KLASEN
(né en 1935)

RIDEAU DE FER, 1973

Acrylique sur toile
signée, titrée et datée au dos «Klasen, Rideau
de fer, 1973»
162 x 130 cm (63,18 x 50,70 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

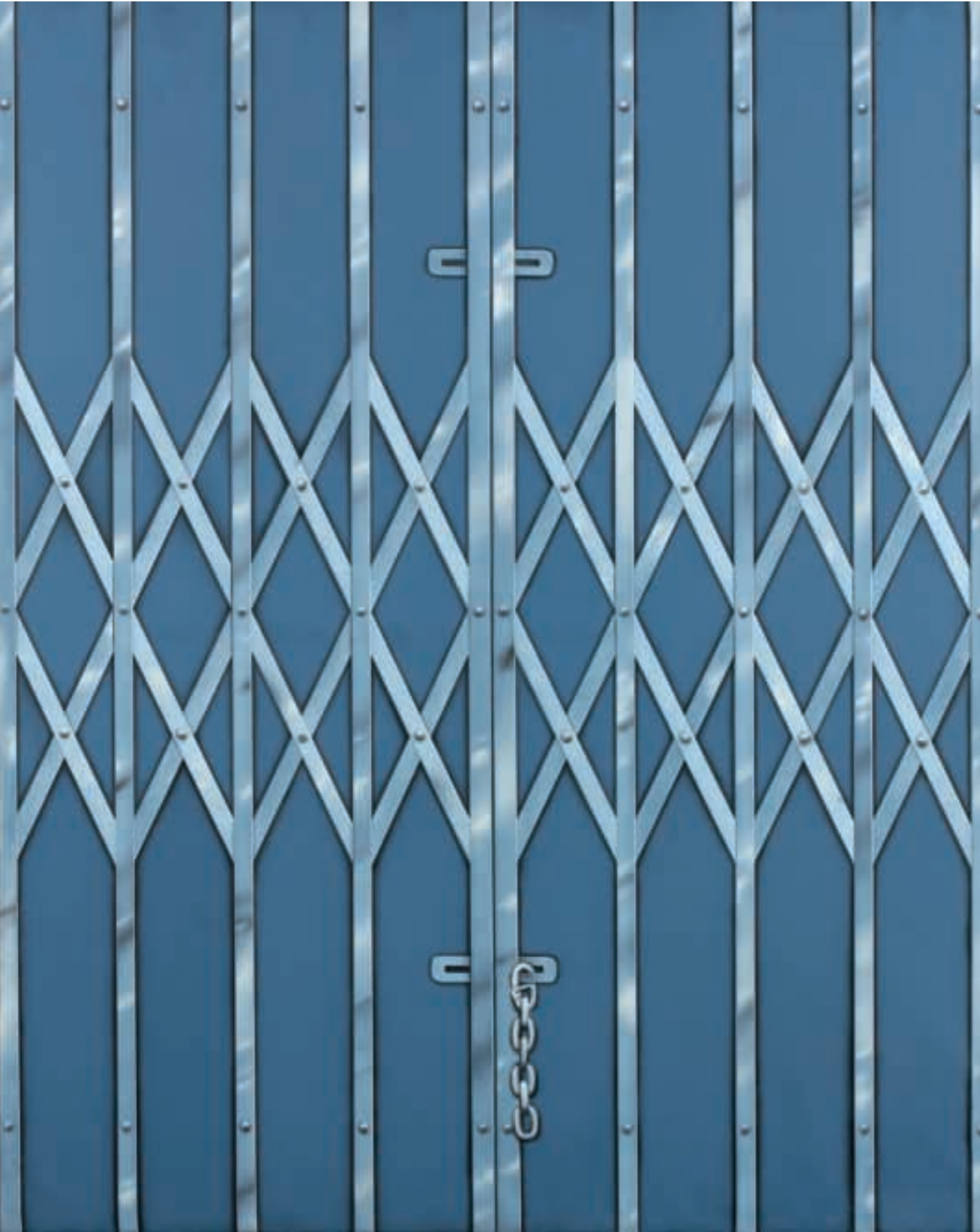
18 000 – 22 000 €

L'œuvre de Peter Klasen trouve dans la photographie et le cinéma la matière première de son inspiration, aussi bien figurale que stylistique. L'artiste consacre notamment de nombreuses toiles à la représentation frontale – sur le mode du gros-plan – d'un certain nombre d'objets qui dénotent l'enfermement : on pense ainsi à la série qu'il construit autour de l'image du mur de Berlin (Rideau de fer, 1973) qui prend un tour fortement politique. Il s'intéresse également à la représentation de l'iconographie urbaine, comme dans l'œuvre *Container gris PZS6/Bache* de 1988, qui met en scène des bâches de camions et des dos de containers.

59



60



61

Peter KLASEN
(né en 1935)

CONTAINER GRIS PZS6/ BACHE, 1988

Acrylique sur toile
signée, titrée et datée au dos «Klasen,
container gris PZS6/Bâche, 1988»
162 x 130 cm (63,18 x 50,70 in.)

Provenance :

Galerie Laurent Strouk, Paris
Collection particulière, Paris
Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

16 000 – 20 000 €

62

Jacques MONORY
(né en 1924)

TOXIQUE N°20 HO! LA!, N°653, 1983

Huile sur toile
titrée au centre «Ho!là!»
signée, titrée, datée au dos «Monory, «Toxique
n°20», «Ho! là!, n°653, 1983»
151 x 233 cm (58,89 x 90,87 in.)

Expositions :

Paris, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, «Toxique»,
février-mars 1984, reproduit sous le n°11 p.31
Grenoble, Maison de la Culture de Grenoble, novembre/
décembre, «Dynamite», novembre 1983 reproduit au catalogue
sous le n°131

Bibliographie :

Pierre Tilman, «Monory», Editions Frederic Loeb, 1992, n°653,
reproduit en noir et blanc p.143
Jean-Luc Chalumeau, Eighty, mars-avril 1984, p.29

30 000 – 40 000 €

61



62



63
Gudmundur ERRO
(né en 1932)

VOUS ETES ACQUITTE , VOUS POUVEZ
REPRENDRE VOS AFFAIRES, GAUF,
1969 -70

Acrylique sur toile
signée, titrée, datée et annotée au dos «Erro,
Vous êtes acquitté, vous pouvez reprendre vos
affaires, Gauf, 1969- 1970, Jim Bondage»
90 x 130 cm (35,10 x 50,70 in.)

Provenance :
Ancienne Collection Withofs, Bruxelles
Galerie Thierry Salvador, Paris-Bruxelles
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Erro, Catalogue général, Chêne, 1976, reproduit sous le n°6
p.164
Cette oeuvre fait partie de la série: Torture Manor, Stanton and
Jim Bondage, 1970

15 000 – 20 000 €

64
Gudmundur ERRO
(né en 1932)

THE FIRST TAKE-OFF, 1978
Acrylique sur toile
signée et datée au dos «Erro, 78»
100 x 62 cm (39 x 24,18 in.)

Bibliographie :
Erro, Catalogue général, 1974-1986, L'incitation à la création,
Fernand Hazan, 1986, reproduit sous le n°331A p.63
Cette oeuvre fait partie de la série «Spatiale, 1977-1979»

12 000 – 18 000 €

« Un peintre, à l'heure actuelle, ne peut faire
comme si rien auparavant n'avait existé. Tout,
absolument tout a déjà été photographié, filmé,
dessiné. Alors pourquoi vouloir créer encore
de nouvelles images ? [...] Toutes les images
sont dignes d'intérêt, qu'elles soient politiques,
sociologiques, historiques, scientifiques,
culturelles ou érotiques, qu'il s'agisse de B.D.,
de caricatures, de reproductions, d'affichages,
tout pourvu que ce soit imprimé. La peinture
est un moyen de tenter de découvrir la
signification d'un monde confus. Chaque
tableau est pour moi une nouvelle « vieille
histoire » que je me raconte à moi-même pour
peupler les obsessions de l'enfant que je n'ai
cessé d'être. »

Erro



64



65

Peter KLASEN
(né en 1935)

DREAM, 2001

Néon, jet d'encre et aérographe sur toile
signée, titrée et datée au dos «Klasen, Dream,
2001»
195 x 130 x 6 cm (76,05 x 50,70 x 2,34 in.)

Provenance :

Pop galerie, Laurent Strouk, Paris
Collection particulière, Paris
Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

18 000 – 22 000 €

66

Peter KLASEN
(né en 1935)

CHEMISE + GRILLE, 1972

Acrylique et grille d'aération collée sur toile
signée, titrée et datée «1972» au dos
130 x 97 cm (50,70 x 37,83 in.)

Provenance :

Vente hôtel Drouot, cornette de st cyr, le 5/12/88
Acquis de cette dernière par l'actuel propriétaire
Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

15 000 – 20 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

65



66



Valerio ADAMI
(né en 1935)

POLTRONA CON TENDA C FIGURA, 1969

Acrylique sur toile
signée, titrée, datée et située au dos « Adami,
poltrona con tenda c figura, 23.2.69/17.6.69,
Ostenda»
100 x 81 cm (39 x 31,59 in.)

Provenance :
Collection Laurent Strouk, Paris
Collection particulière, Paris

40 000 – 50 000 €

Poltrona con tenda e figura, oeuvre de 1969, appartient à la série des représentations d'intérieurs intimistes à laquelle se consacre Adami à la fin des années 60. Marqué par un séjour qu'il effectue à New York en 1966, il cherchera, dans les années qui suivent, à rendre compte des lieux urbains anonymes et souvent glauques, impersonnels, qu'il a alors fréquentés et dont il aura rapporté de nombreuses représentations photographiques.

Cherchant à se dégager du modèle de l'abstraction picturale qui prédominait alors, Adami se tourne, comme nombre d'autres membres de la Figuration Narrative, vers des médiums populaires dans lesquels il voit la chance d'une régénération artistique. L'usage du trait noir appuyé délimitant les formes colorées aux tons très vifs, qu'il emprunte à la bande dessinée, deviendra sa marque de fabrique, tandis qu'il s'inspirera explicitement de certaines techniques cinématographique comme le travail du gros-plan ou celui du

montage. Une telle référence est évidente dans *Poltrona con tenda e figura* dans laquelle les trois éléments mentionnés par le titre – le fauteuil, le rideau et la figure humaine – sont assemblés en une sorte de montage absurde de fragments vaguement reconnaissables d'objet et de corps, au centre de la composition. Très graphique, une telle toile joue sur la dislocation formelle des éléments et met en place une combinaisons improbable, sorte de femme-fauteuil réduite à une unique jambe habillée de bas, dans laquelle l'on reconnaît une allusion à ces chambres d'hôtel douteuses peuplées de légères créatures féminines.

D'un point de vue plastique, on y retrouve à la fois l'héritage cubiste – pour ce qui concerne l'écrasement volontaire de toute perspective et la coprésence des différents éléments sur un seul plan de représentation – et une certaine allégeance aux trouvailles oniriques des surréalistes dont Adami admirait particulièrement l'inventivité formelle.



Jacques MONORY
(né en 1924)

DIMANCHE MATIN (N°247 BIS), 1966

Huile sur toile
signée et datée en bas à droite, contresignée,
titrée et datée au dos
140 x 245 cm (54,60 x 95,55 in.)

Provenance :
Gallery K, Washington
Corcoran Gallery
Acquis de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :
Turin, Galleria Il Punto, «Monory», 12 janvier 1967
Bologne, II biennale internazionale della giovane pittura,
Museo Civico de Bologne, «Il Tempo dell'immagine», 18 juin/30
septembre 1967
Washington, D.C, Corcoran Gallery of Art, 12 décembre 1969-18
janvier 1970

Bibliographie :
Pascale Le Thorel,» Monory», Editions Paris-Musée, mai 2006
reproduit p.63
Jean-Luc Chalumeau, «La nouvelle figuration, une histoire de
1953 à nos jours», Editions du cercle d'art, paris, 2003 reproduit
p.62
Catalogue de l'exposition Monory, galleria il punto, 12 janvier
1967 reproduit
Catalogue de l'exposition «Il Tempo dell'immagine», II biennale
internazionale de la jeune peinture, Museo civico de Bologne, 18
juin/30 septembre 1967
Pierre Tilman, «Monory», Editions Frederic Loeb, 1992
reproduit en noir et blanc sous le n°247/2 p.306
Jean-christophe Bailly, «Monory», Maeght Editeur, 1979,
reproduit en noir et blanc sous le n°247 bis p.187

40 000 – 60 000 €
SANS PRIX DE RÉSERVE

Passionné de cinéma, Jacques Monory conçoit ses tableaux comme autant d'arrêts sur images. Projetant, à l'instar de Rancillac, des fragments photographiques sur la toile, il fait de ses images de véritables photogrammes qui renvoient à une trame narrative hors-cadre à laquelle le spectateur n'a accès que sur un mode fragmentaire. Ces instantanés énigmatiques, souvent peints dans des tonalités bleu-nuit qui en intensifient le caractère mystérieux, nous plongent dans une série de

conjectures. Ainsi de Dimanche matin, œuvre de 1966 qui représente une chambre d'hôtel dont la porte ouverte donne sur un parking qui occupe l'arrière-plan du tableau. Quelques traces d'une présence récemment disparue : l'écran rose de la télévision allumée qui attire le regard, tandis qu'une rose en fleur, située au tout premier plan de la composition, confère à l'œuvre une dimension onirique et vaguement inquiétante.



69

Antonio SEGUI
(né en 1934)

DIAGONAL, 1991

Acrylique sur papier journal marouflé sur toile
signé et daté au dos «A.Segui, 1991»
150 x 160 cm (58,50 x 62,40 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

25 000 – 35 000 €

70

Gérard SCHLOSSER
(né en 1931)

AU CLAVECIN, 2004

Acrylique sur toile sablée
signée, titrée et datée au dos « Schlosser,
Au clavecin, 2004»
180 x 180 cm (70,20 x 70,20 in.)

15 000 – 20 000 €

71

Pas de lot

69



70



72

Zoran Antonio MUSIC
(1909-2005)

ATELIER, 1989

Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «Music, 89»,
contresignée, titrée, datée au dos «Music,
Atelier, 01-10-89»
114 x 145 cm (44,46 x 56,55 in.)

Provenance :

Galleria d'Arte Contini, Venise
Collection particulière, Italie

80 000 – 120 000 €

72



73

Zoran Antonio MUSIC
(1909-2005)

FIGURA RITTA SU FONDO LUMINOSO, 1996

Huile sur toile
signée et daté en bas à gauche «Music, 96»,
contresignée et datée au dos «Music, 1996»
146 x 114 cm (56,94 x 44,46 in.)

Provenance :

Galleria d'Arte Contini, Venise
Collection particulière, Italie

80 000 – 120 000 €

73



73A

Zoran Antonio MUSIC

(1909-2005)

NOUS NE SOMMES PAS LES DERNIERS,
1972

Huile sur toile

signée et datée en bas à gauche «Music, 72»

66 x 93 cm (26,4 x 37,2 in.)

Provenance :

Collection particulière, Angleterre

80 000 – 120 000 €



74

Giulio PAOLINI
(né en 1940)

DEAR VISITOR, 1963

Papier kraft de couleur déchiré et collé sur
panneau

Signé, titré et daté «1963» au dos sur une
étiquette

80 x 70 cm (31,20 x 27,30 in.)

Provenance :

Galerie Notizie, Turin

Collection Privée européenne

Bibliographie :

Germano Celant, Giulio Paolini, Sonnabend Press, Milan, 1972,

n° 26 reproduit page 35

«Giulio Paolini», Werke und Schriften 1960 - 1980,

Kunstmuseum Luzern, Lucerne 1981 reproduit

Germano Celant, «Giulio Paolini 1960 - 1972», Fonadione Prada,

Milan, 2003 reproduit pages 82 et 83

Cette oeuvre sera incluse dans le catalogue raisonné

actuellement en préparation par les Archives Giulio Paolini

30 000 – 40 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

74



75

Alighiero e BOETTI
(1940-1994)

ANNO 86, 1986

Graphite sur papier marouflé sur toile
100 x 100 cm (39 x 39 in.)

Provenance :

Galerie Krief, Paris

Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Cette oeuvre est référencée dans les archives Boetti sous le
n°86/C/6

Un certificat de la Galerie Krief sera remis à l'acquéreur

50 000 – 70 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

75



76
Luis TOMASELLO
(né en 1915)

ATMOSPHERE CHROMOPLASTIQUE N°441, 1977
Acrylique sur bois contrecollé sur contreplaqué
signé, titré, daté «L.Tomasello, Atmosphère
chromoplastique n°441, 1977»
50 x 50 x 3 cm (19,50 x 19,50 x 1,17 in.)

12 000 – 15 000 €

77
François MORELLET
(né en 1926)

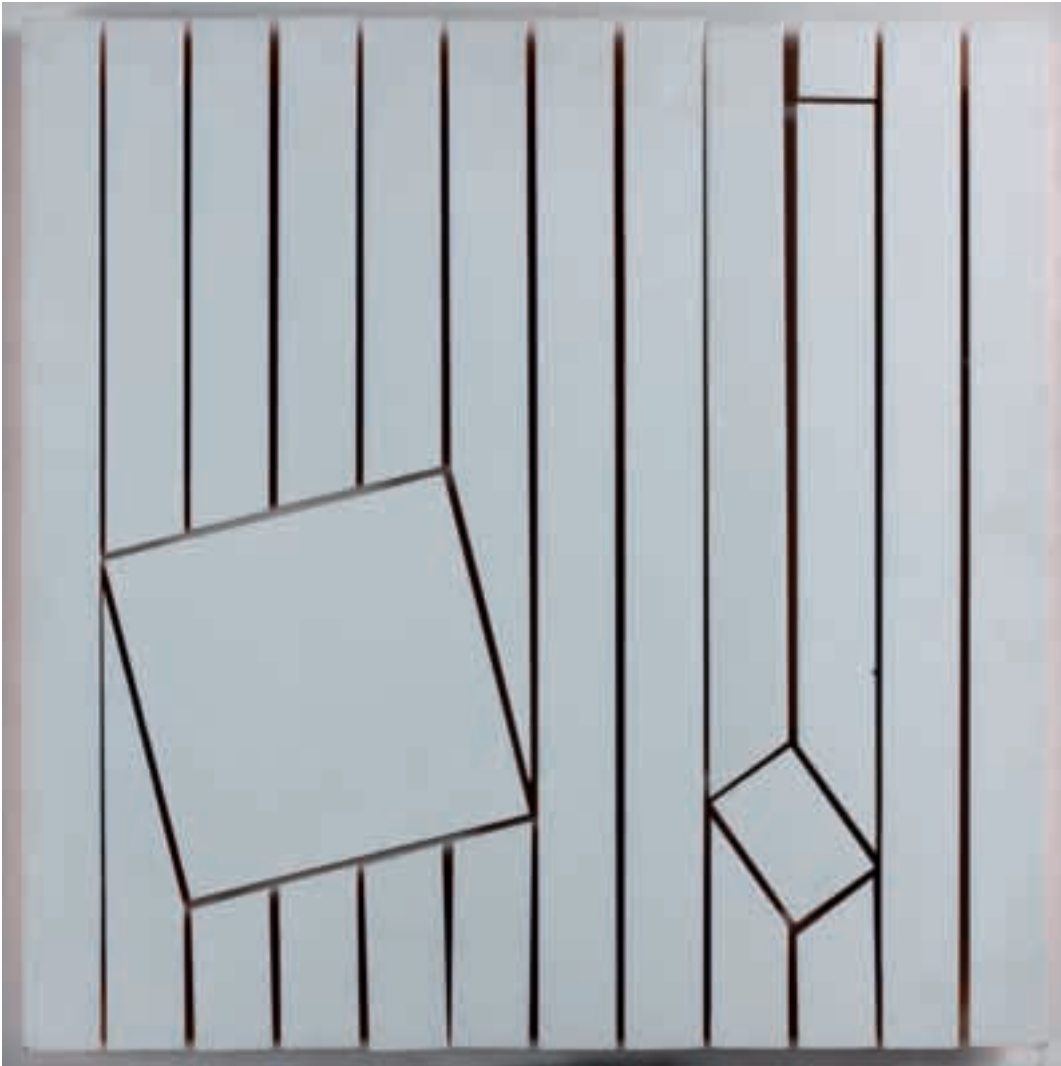
0°-22°5, 1976
Grillage sur panneau peint vissé sur aluminium
Edition à 12 exemplaires tous uniques
Pièce unique
30 x 30 x 3 cm (12 x 12 x 1,2 in.)

Un certificat de l'artiste pourra être délivré sur demande de
l'acquéreur
Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de Monsieur
François Morellet sous le n°76013

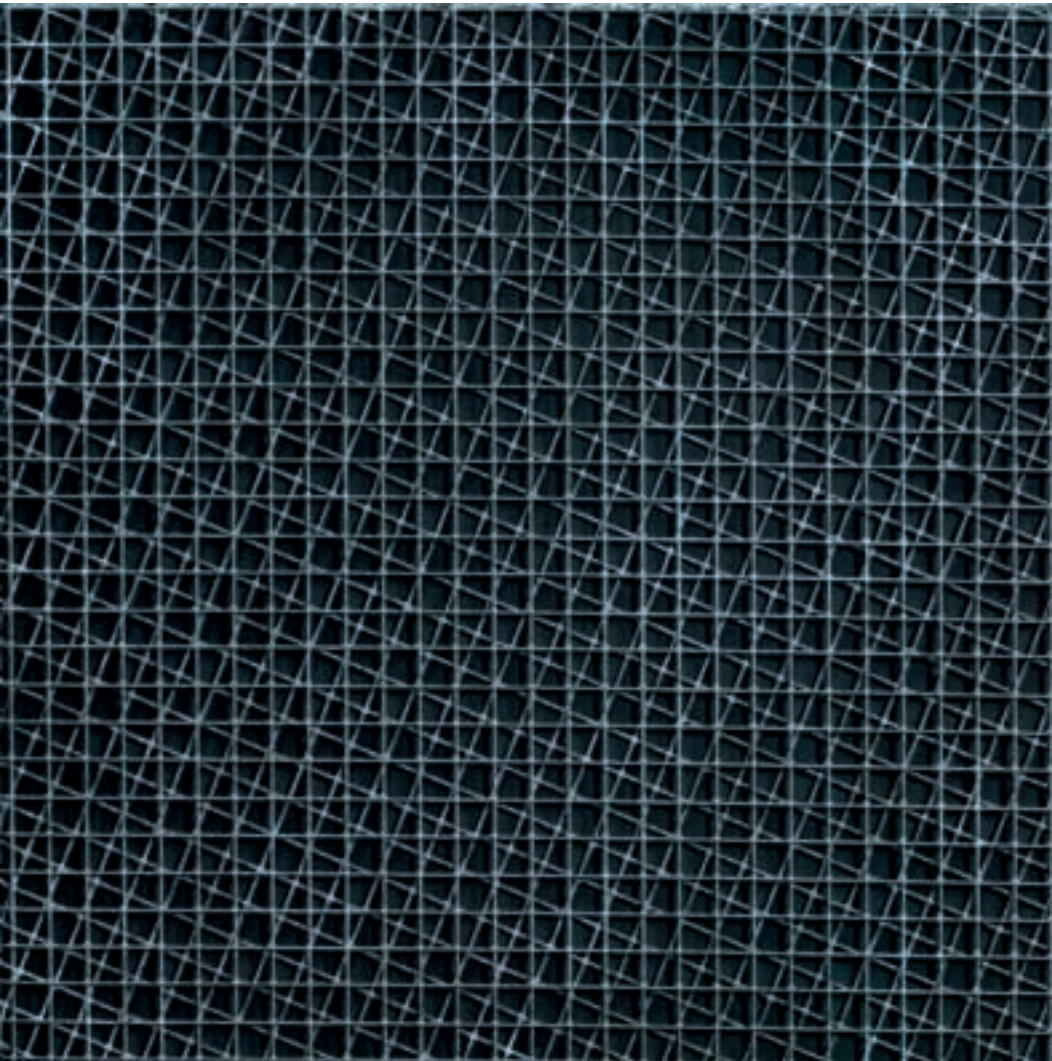
Ce petit grillage de 1976 fait partie d'une série de 12 grillages
tous différents qui étaient des trophées destinés à récompenser
les participants à Exempla 76, une manifestation qui a eu lieu à
Münich le 13 mars 1976.

8 000 – 10 000 €

76



77



78
Victor VASARELY
(1906-1997)

BORA II, 1959
Acrylique sur papier
signé en bas au centre «Vasarely», contresigné,
titré, daté, annoté au dos «Vasarely, Bora II,
1959, N°1068»
49 x 39 cm (19,11 x 15,21 in.)

Provenance :
Collection G.david Thompson, Pittsburg
Richard Feigen Gallery, Chicago
Galerie M, Bochum
Collection particulière, Allemagne
Nous remercions Monsieur Pierre Vasarely de nous avoir
confirmé l'authenticité de cette oeuvre

45 000 – 55 000 €

78A
Simon HANTAI
(1922-2008)

ETUDE, 1969
Huile sur toile
signée du monogramme et datée en bas à
droite «S.H, 69», contresignée et datée au dos
«Hantaï, 69»
62 x 54 cm (24,8 x 21,6 in.)

Provenance :
Galerie Jean Fournier, Paris
Collection particulière, Marseille
Un certificat de la Galerie Jean Fournier sera remis à
l'acquéreur

Exposition :
New York, Pierre Matisse Gallery, "Simon Hantaï, paintings",
ocotbre-novembre 1970

45 000 – 55 000 €

78



78A



79

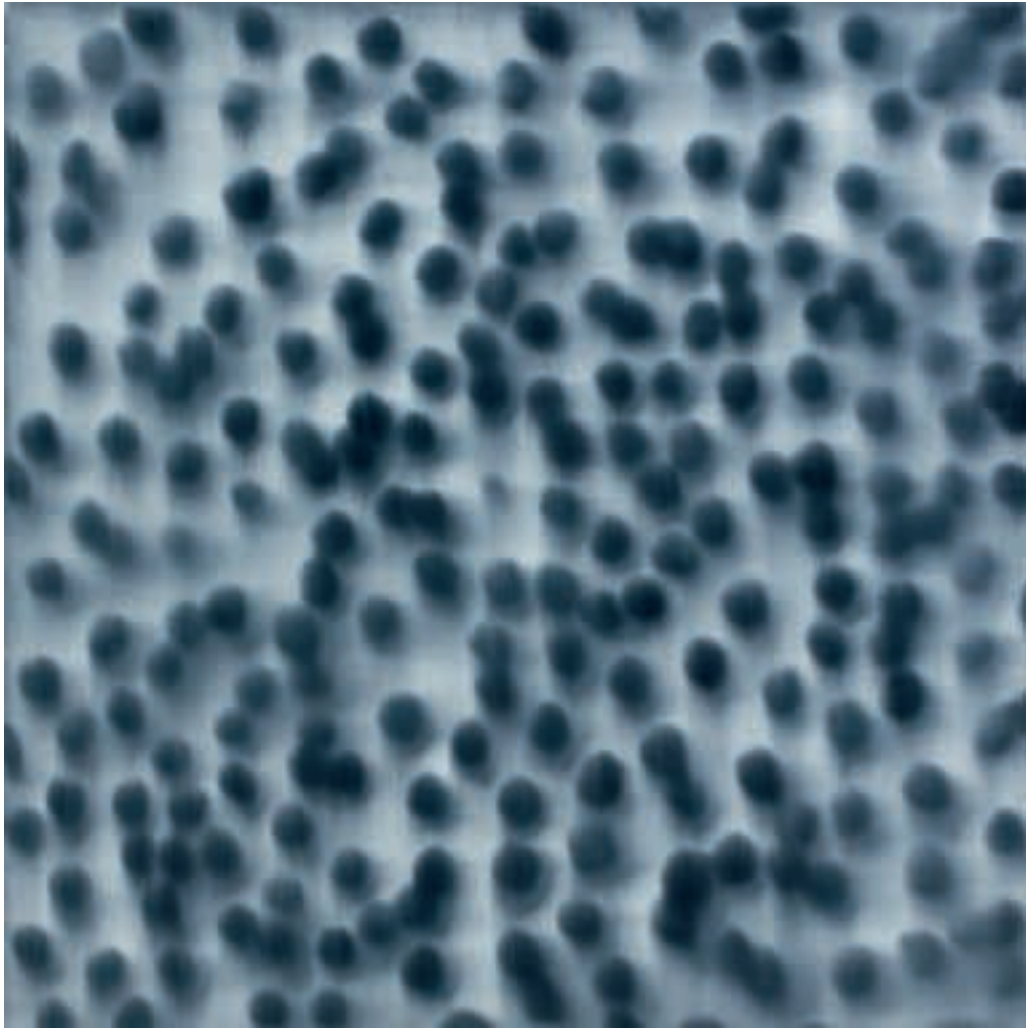
Mark FRANCIS
(né en 1962)

COMPRESSION II, 1994

Technique mixte sur toile vinylique
60 x 60 cm (23,40 x 23,40 in.)

7 000 – 9 000 €

79



80

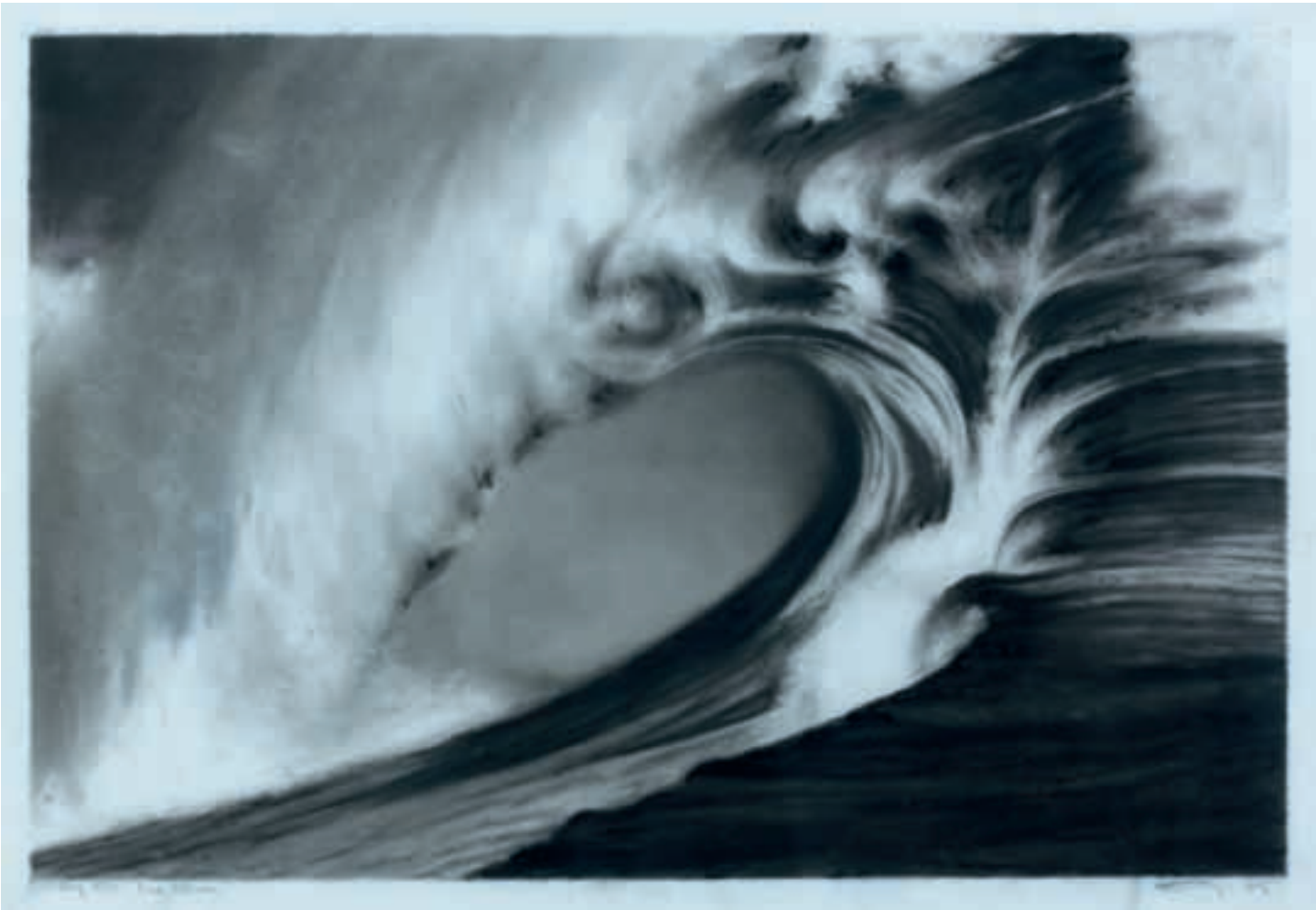
Robert LONGO
(né en 1953)

STUDY FOR ICE HOUSE, 2005

Dessin au fusain sur papier
signé du monogramme et daté en bas à droite
«RL.05», titré en bas à gauche «study for ice
house»
38 x 55 cm (14,82 x 21,45 in.)

24 000 – 28 000 €

80



81

Damien HIRST
(né en 1965)

BIOPSY PAINTING, (DIPTYQUE), 2008

Impression sérigraphique, éclats de verre, lame de rasoirs, pendentifs religieux et résine sur toile

chacun signé , daté et titré au dos «Damien Hirst, 2008, M122/376-M112/377»

Porte au dos le cachet «Hirst»

60 x 92 cm (23,40 x 35,88 in.)

Provenance :

Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Cette oeuvre est enregistrée dans les archives de l'artiste sous le n°DHS8675

60 000 – 70 000 €

Les *Biopsy Paintings* montrent des images de Biopsie de 30 différentes formes de cancer et d'autres maladies terminales.

Dans cette série d'œuvres, Hirst continue à explorer les thèmes fondamentaux de l'existence humaine – vie, mort, vérité, amour, l'immortalité et l'art. Il confronte, comme il le disait, «la joie intense et la profonde anxiété que nous ressentons à l'hôpital, entourés à la fois par la naissance et la déchéance.»

«Je présume, depuis que je suis devenu père, de penser encore plus à la fin.»

82

Damien HIRST
(né en 1965)

IN A SPIN, THE ACTION

Acrylique sur carton

signé et titré au centre «Damien Hirst, in a spin the auction»

118 x 96 cm (46,02 x 37,44 in.)

Provenance :

Collection privée, Angleterre

Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives de l'artiste sous le n°DHS 663073s

45 000 – 60 000 €

81



82



83

Torben GIEHLER

(né en 1973)

SANS TITRE, 2006

Acrylique sur toile
sgnée et titrée au dos «Torben Giehler,
Rite of spring»
122 x 163 cm (47,58 x 63,57 in.)

12 000 – 15 000 €

84

Marc QUINN

(né en 1964)

ITALIAN LANDSCAPE (8), 2000

Impression pigmentée sur toile
signée, titrée, datée et numérotée au dos
«Marc Quinn, Italian landscape (8) 2000,
n°3/3»
110 x 166 cm (42,90 x 64,74 in.)

Provenance :

White Cube, Londres
Collection particulière, France

25 000 – 30 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

83



84



84A
Andréas GURSKY
(né en 1955)

ALBA, 1989
Tirage cibachrome
Signé, titré, daté et numéroté 2/6 sur une étiquette au dos
Image : 140 x 183 cm (55 x 72 in.)
Feuille : 185 x 222 cm (723/4 x 871/2 in.)

Expositions :
Holzer Family Collection au Norton Museum of Art de Palm Beach en Floride, juin - septembre 2003.

60 000 – 80 000 €

84B
Andréas GURSKY
(né en 1955)

SCHNORCHLER, 1988
Tirage cibachrome monté sur mousse de polyuréthane
Signé, titré, daté et numéroté 12/12 sur une étiquette au dos
74 x 75 cm (28,86 x 29,25 in.)

20 000 – 25 000 €

84B



84A



85
Mathieu MERCIER
(né en 1970)

SANS TITRE (DIAMANT), 2005
Acrylique sur tondo
signée et datée au dos «Mercier, 2005»
Diamètre : 138 cm

16 000 – 20 000 €

○ **86**
Ghada AMER
(née en 1963)

SANS TITRE, 1994
Broderie sur toile
signée et datée sur la tranche supérieure
gauche «Ghada Amer, 94»
143 x 159 cm (55,77 x 62,01 in.)

Provenance :
Galerie Météo, Paris
Vente Artcurial Briest-Poulain-Le Fur, Paris, 9 décembre 2003, lot 448
Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

Expositions :
Brétigny-sur-Orge, Espace Jules Verne, «Ghada Amer», 1994, reproduit au catalogue non paginé
Séville, Centro Andaluz de Arte Contemporaneo, 26 novembre 1999 - 16 janvier 2000
Tours, C.C.C., 24 juin - 5 novembre 2000

60 000 – 80 000 €

Le travail de Ghada Amer prend la forme d'un paradoxe. Cherchant à dénoncer l'aliénation féminine, elle choisit pourtant comme médium artistique la broderie, technique éminemment féminine s'il en est. Empruntant son langage plastique à l'imagerie pornographique, elle se place alors dans cette situation aberrante où elle brode la forme même de son propre asservissement. C'est que Ghada Amer est profondément convaincue que toute entreprise de désaliénation s'opérera nécessairement de l'intérieur. Devant ses œuvres finement tissées, qui représentent des femmes dans des positions érotiques, elle place le spectateur en situation de voyeur : l'image disparaît sous l'enchevêtrement complexe d'un réseau de fils, et il faut un intense effort d'accommodation pour que l'œil distingue avec précision ce qui est représenté. Alors, seulement, ces femmes nues aux jambes écartées échappent à l'imagerie érotique traditionnellement destinée à un public masculin, sont rendues à leur plaisir, et permettent, peut-être, une émancipation du regard.



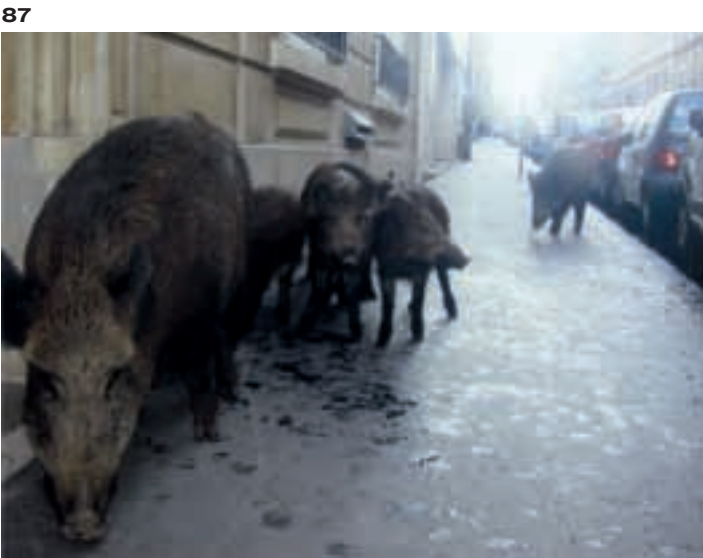
87
Adel ABDESSEMED
(né en 1971)

SEPT FRERES, 2006
Photographie couleur
signé, et numéroté au dos sur une étiquette
«Adel Abdessemed, n°7/7»
Editions de 7 exemplaires +4 EA
73 x 100 cm (28,47 x 39 in.)

Provenance :
Galerie Kamel Mennour, Paris

6 000 – 8 000 €
SANS PRIX DE RÉSERVE

Une photographie réalisée dans une parcelle de rue à Paris que l'artiste désigne comme son espace de travail. Une meute de sangliers a été lâchée dans la ville. Sur la photographie, six sangliers sont dénombrés, le septième est hors-champ... L'artiste ? Le spectateur ? La force de l'image tient dans cette captation frontale, rabaissée vers le sol, les yeux dans les yeux, prête à accueillir une masse d'énergie. Une tentation évidente serait d'associer la représentation de ces animaux sauvages à l'actualité des manifestations et violences de rue. Mais pour qui se laisse aller à l'image, le regard se tient ailleurs. L'animalité est ce qui nous constitue fondamentalement y compris dans notre rapport à l'urbanité ou à un espace collectif de vie : être au ras du sol, percevoir autrement l'espace, aiguïser les sens, se rassembler ou se diviser.

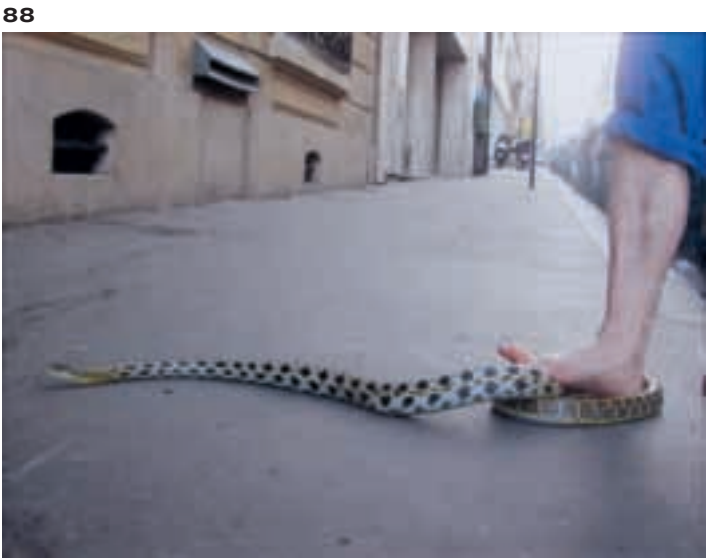


88
Adel ABDESSEMED
(né en 1971)

ZERO TOLERANCE, 2006
Photographie couleur
signé et numéroté au dos sur une étiquette
«Adel Abdessemed, n°7/11»
Editions de 11 exemplaires +3 EA
45 x 62 cm (17,55 x 24,18 in.)

Provenance :
Galerie Kamel Mennour, Paris

6 000 – 8 000 €
SANS PRIX DE RÉSERVE



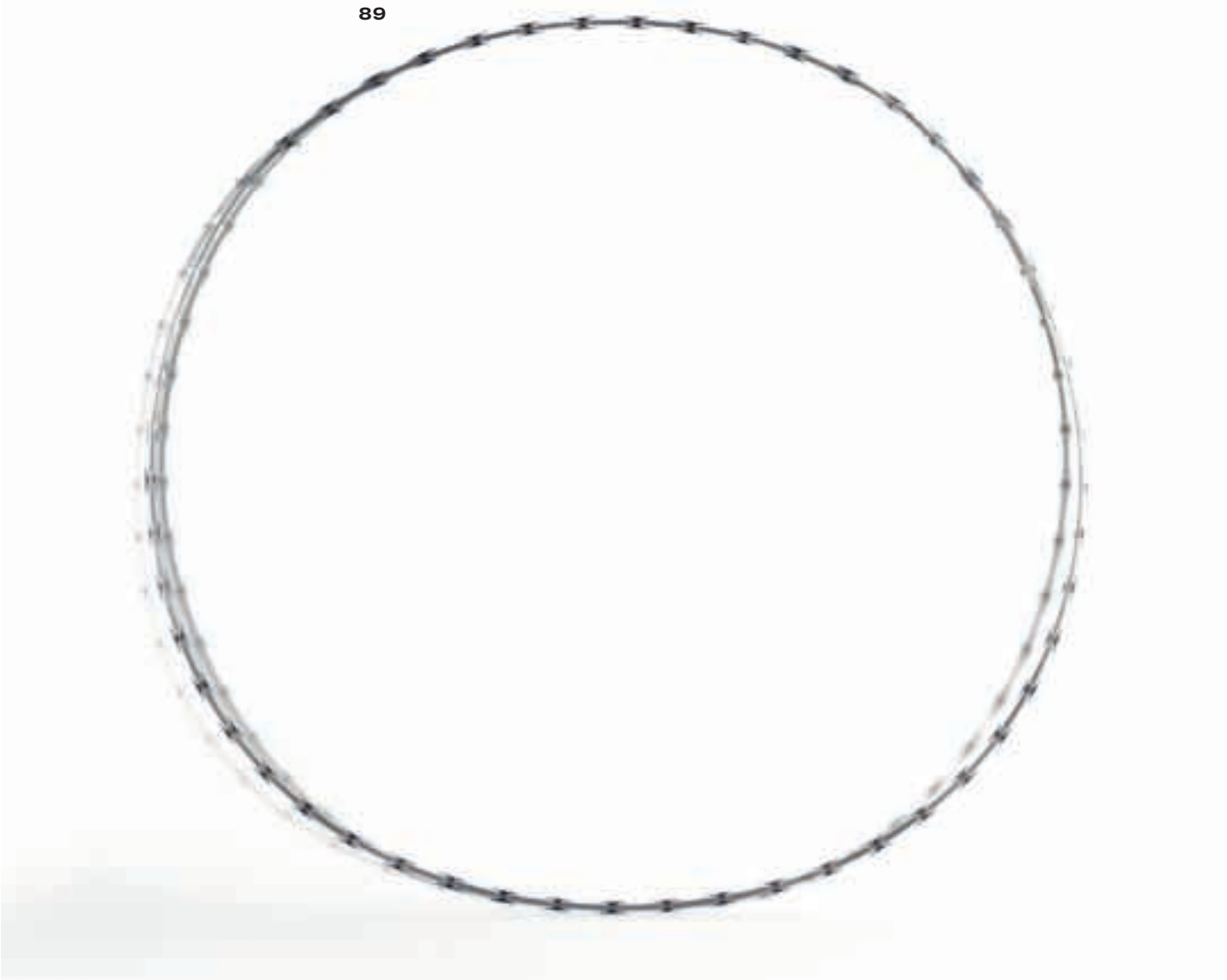
89
Adel ABDESSEMED
(né en 1971)

SPHERE 1
Anneau en acier
Diamètre : 172 cm

Provenance :
Galerie Kamel Mennour, Paris

15 000 – 20 000 €
SANS PRIX DE RÉSERVE

«Sphère» est un anneau en acier d'un diamètre de 172 cm, ce qui correspond à la taille moyenne d'un corps humain. L'anneau est réalisé avec des barbelés exclusivement utilisés pour la défense militaire des frontières ou dans les camps de concentration. Ces barbelés ont la particularité d'être ponctués de doubles lames tranchantes et pointes aiguïssées. Forme abstraite et esthétique du cercle, «Sphère» déplace le concept de frontière dans des rapports de frictions troubles et antinomiques : séduction esthétique de la forme parfaite et usage inquiétant de cette forme au service de la perfection totalitaire, distorsion d'échelle allant du globe terrestre au corps humain, marquage et défense des territoires au prix de la découpe du corps transfuge, le cercle vu comme enfermement ou au contraire appréhendé en tant qu'ouverture, passage, espace de transition.



90

Barthelemy TOGUO
(né en 1967 au Cameroun)

SHOCK LONG-TERM TREATMENT I, 1997-2001
Sculpture en bois et tissu
Pièce unique
110 x 26 x 36 cm (42,90 x 10,14 x 14,04 in.)

Provenance :
Galerie Anne de Villepoix, Paris

Expositions :
Paris, Galerie Anne de Villepoix, "Mamie Water", 12 avril au 18 mai 2002
Bâle, Art Basel, Galerie Anne de Villepoix, juin 2002
Salzbourg, Mario Mauroner Contemporary art Salzbourg, "The Wild cat's diner", 2 juin-30 juin 2006

4 000 – 5 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

91

Barthelemy TOGUO
(né en 1967 au Cameroun)

SHOCK LONG-TERM TREATMENT, 1997-2001
Sculpture en bois et tissus
Pièce unique
83 x 28 x 30 cm (32,37 x 10,92 x 11,70 in.)

Provenance :
Galerie Anne de Villepoix, Paris

Expositions :
Paris, Galerie Anne de Villepoix, "Mamie Water", 12 avril au 18 mai 2002
Bâle, Art Basel, Galerie Anne de Villepoix, juin 2002
Salzbourg, Mario Mauroner Contemporary Art salzbourg, "The wild cat's diner", 2 juin-30 juin 2006

4 000 – 5 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE



92

Barthelemy TOGUO
(né en 1967 au Cameroun)

SHOCK LONG-TERM TREATMENT, 1997-2001
Sculpture en bois et tissus
Pièce unique
83 x 28 x 30 cm (32,37 x 10,92 x 11,70 in.)

Expositions :
Paris, Galerie Anne de Villepoix, "Mamie Water", 12 avril au 18 mai 2002
Bâle, Art Basel, Galerie Anne de Villepoix, juin 2002
Salzbourg, Mario Mauroner Contemporary Art Salzbourg, "The wild cat's diner", 2 juin-30 juin 2006

4 000 – 5 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

93

Barthelemy TOGUO
(né en 1967 au Cameroun)

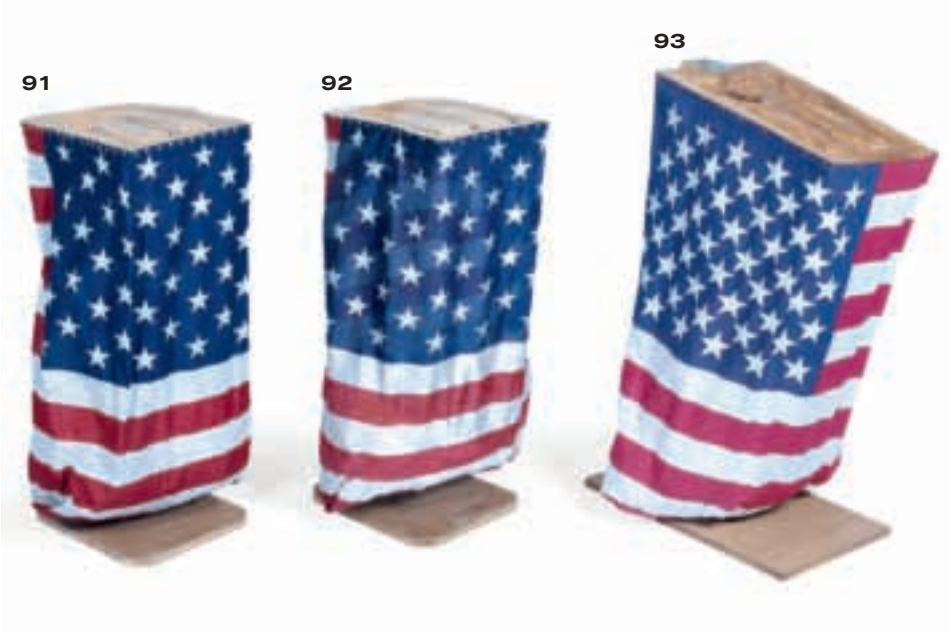
SHOCK LONG-TERM TREATMENT, 1997-2001
Sculpture en bois et tissus
Pièce unique
93 x 31 x 34 cm (36,27 x 12,09 x 13,26 in.)

Provenance :
Galerie Anne de Villepoix, Paris

Expositions :
Paris, Galerie Anne de Villepoix, "Mamie Water", 12 avril au 18 mai 2002
Bâle, Art Basel, Galerie Anne de Villepoix, juin 2002
Salzbourg, Mario Mauroner Contemporary art Salzbourg, "The wild cat's diner", 2 juin-30 juin 2006

4 000 – 5 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE



94

Barthelemy TOGUO
(né en 1967 au Cameroun)

CHINA TOWN EXIL, 2001
Sculpture en bois, socle recouvert de chemises cousues et 4 tiges de bobines de fils
203 x 63 x 50 cm (79,17 x 24,57 x 19,50 in.)

Provenance :
Galerie Anne de Villepoix, Paris

Expositions :
Paris, Galerie Anne de Villepoix, "Mamie Water", 12 avril au 18 mai 2002

10 000 – 15 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE



95

Claude LEVÈQUE
(né en 1953)

SANS TITRE (MY WAY), 1996

5 tubes fluorescents formant les mots «My Way»
numéroté 2/3

Il s'agit d'une édition de 3 exemplaires
Dimensions variables
15 x 60 cm (5,85 x 23,40 in.)

Provenance :

Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
en 1996

Expositions :

Paris, FIAC, Galerie du Jour, Agnès B, 1996

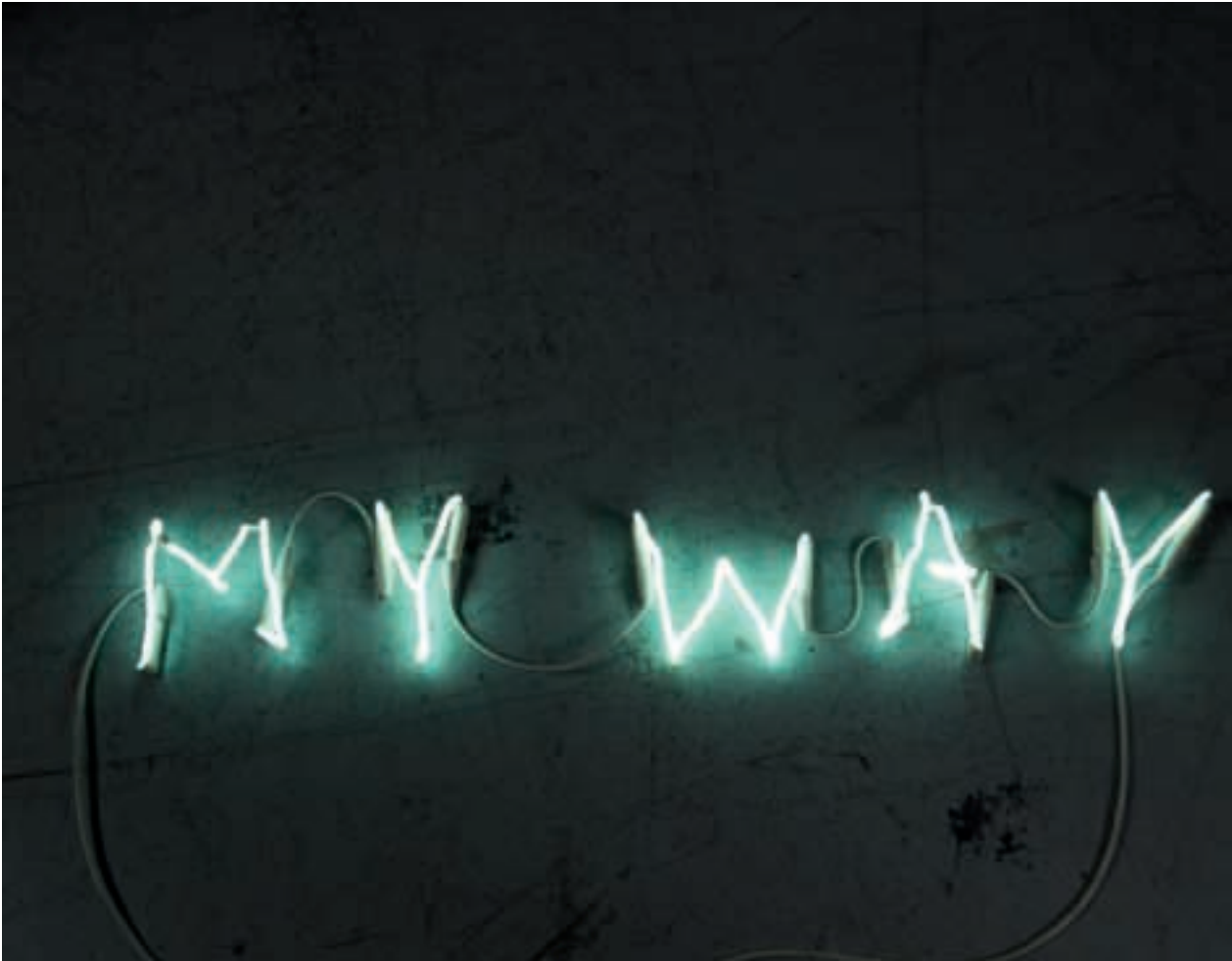
Bibliographie :

Catalogue d'exposition Claude Lévêque , Galerie du Jour, Agnès
B, «Plus de lumière», Villa Arson, 1998, reproduite p.12
Eric Troncy, Claude Lévêque, Editions Hazan, repoduit p.50 et 51
Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur
Cette pièce est le titre de l'exposition personnelle de Claude
Lévêque à l'ARC, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, en
1996

15 000 – 20 000 €

SANS PRIX DE RÉSERVE

95



96

Jonathan MEESE
(né en 1977)

DER KRIEGSGROSSMEISTER IM BUSCH
DES DUSCHGELS MIT 3 SCHEISSERCHEN
1905 (DR.MANNDING), 2003

Technique mixte et collage sur toile
signée du monogramme, datée et titrée au dos
«JM, 2003, Der kriegsgrossmeister im busch
des duschgels mit drei scheisserchen»
123 x 103 cm (47,97 x 40,17 in.)

Provenance :

Contemporary Fine Arts, Berlin
Collection particulière, France

30 000 – 40 000 €

96



97

Allan MC COLLUM
(né en 1944)

DRAWINGS, 1988-1990 (SET DE 15)
Mine de plomb sur carton
Signées au dos
Dimensions variables

Provenance :
Collection particulière, Paris

15 000 – 20 000 €

98

Zhijie QIU
(né en 1969)

TATOO II, 1996
Photographie en couleur
Signée, titrée et numérotée 3/10 au dos
60 x 50 cm (23,40 x 19,50 in.)

15 000 – 20 000 €

97



98



HÔTEL MARCEL DASSAULT
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. contact@artcurial.com

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS
Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS
Violaine de La Brosse-Ferrand
Martin Guesnet
Fabien Naudan

**ADMINISTRATION
ET GESTION**
Direction : Nicolas Orlowski

Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Marie Sanna-Legrand, 20 33
Karine Castagna, 20 28

**Marketing, Communication
et Activités Culturelles :**
Emmanuel Bérard, direction
Morgane Delmas

Comptabilité et administration :
Joséphine Dubois, direction
Sandrine Abdelli, Marion Bégat,
Virginie Boisseau, Marion Carteirac,
Isabelle Chênais, Nicole Frerejean,
Mouna Sekour

Logistique et gestion des stocks :
Denis Chevallier, Philippe Da Silva,
Erwan Hassouni, Joël Laviolette,
Vincent Mauriol, Claud Pereira,
Lal Sellhanadi

Transport et douane :
Marianne Balse, 16 57

**ORDRES D'ACHAT,
ENCHÈRES
PAR TÉLÉPHONE**
Anne-Sophie Masson, 20 51
bids@artcurial.com

**ABONNEMENTS
CATALOGUES**
Géraldine de Mortemart, 20 43

**CONSEILLER SCIENTIFIQUE
ET CULTUREL**
Serge Lemoine

**COMMISSAIRES PRISEURS
HABILITÉS**
Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,
Matthieu Fournier

**ARTCURIAL TOULOUSE
JACQUES RIVET**
Commissaire-priseur :
Jacques Rivet
8, rue Fermat. 31000 Toulouse
t. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL DEAUVILLE
Commissaire-priseur :
James Fattori
32, avenue Hocquart de Turtot.
14800 Deauville
t. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

**ARTCURIAL LYON
MICHEL RAMBERT**
Commissaire-priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin.
69008 Lyon
t. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL HOLDING SA
Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Vice Président :
Francis Briest

Conseil d'Administration :
Nicole Dassault, Michel Pastor,
Francis Briest, Nicolas Orlowski,
Hervé Poulain, Laurent Dassault

Comité de développement
Président :
Laurent Dassault

Membres :
S.A. la princesse Zahra Aga Khan,
Francis Briest, Guillaume Dard,
Daniel Janicot, Serge Lemoine,
Delphine Pastor, Michel Pastor,
Bruno Pavlovsky, Hervé Poulain,
François Tajan

DÉPARTEMENTS D'ART

ART MODERNE
Directeur associé :
Violaine de La Brosse-Ferrand

Spécialiste : Bruno Jaubert
**Consultant pour les œuvres
de l'École de Paris, 1905-1939 :**
Nadine Nieszawer
Catalogueur :
Priscilla Spitzer, 20 65
Contacts : Tatiana Ruiz Sanz, 20 34
Jessica Cavaleiro, 20 08

ART CONTEMPORAIN
Directeur associé :
Martin Guesnet

Spécialistes : Hugues Sébilleau
Arnaud Oliveux
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
Catalogueur :
Florence Latieule, 20 38
Contact : Sophie Cariguel, 20 04

ORIENTALISME
Spécialiste : Olivier Berman, 20 67

**ESTAMPES,
LIVRES ILLUSTRÉS
ET MULTIPLES**
Expert : Isabelle Milsztein
Contact : Marie Megglé, 20 25

ART DÉCO
Expert : Félix Marcilhac
Spécialiste junior :
Sabrina Dolla, 16 40
Recherche et documentation :
Cécile Tajan

DESIGN
Directeur associé :
Fabien Naudan

Spécialiste junior :
Harold Wilmotte
Contact : Alma Barthélémy, 20 48

BANDES DESSINÉES
Expert : Éric Leroy, 20 17
Contact : Lucas Hureau, 20 11

HISTORIENNE DE L'ART
Marie-Caroline Sainsaulieu

**MOBILIER, OBJETS D'ART
DU XVIII^e ET XIX^e S.**
Spécialiste : Isabelle Bresset
Céramiques , expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
Cabinet Déchaut-Stetten
Contact : Sophie Peyrache, 20 41

**TABLEAUX ET DESSINS
ANCIENS ET DU XIX^e S.**
Spécialiste :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Gérard Auguier, Cabinet Turquin
Contact : Elisabeth Bastier, 20 53

**ÉCOLES ÉTRANGÈRES
DE LA FIN DU XIX^e S.**
Spécialiste : Olivier Berman
Contact : Tatiana Ruiz Sanz, 20 34

**CURIOSITÉS,
CÉRAMIQUES
ET HAUTE ÉPOQUE**
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, 20 12

**SOUVENIRS HISTORIQUES
ET ARMES ANCIENNES**
Expert : Bernard Bruel
Contact : Sophie Peyrache, 20 41

LIVRES ET MANUSCRITS
Expert : Olivier Devers
Spécialiste junior :
Benoît Puttemans, 16 49

ART TRIBAL
Expert : Bernard de Grunne
Contact : Florence Latieule, 20 38

ART D'ASIE
Expert : Thierry Portier
Contact : Sophie Peyrache, 20 41

ARCHÉOLOGIE
Expert : Daniel Lebeurrier
Contact : Sophie Peyrache, 20 41

BIJOUX
Spécialiste : Julie Valade
Consultant international :
Ardavan Ghavami
Expert : Thierry Stetten
Contact : Alexandra Cozon, 20 52

MONTRES
Expert : Romain Réa
Contact : Julie Valade, 16 41

**ARTCURIAL MOTORCARS
AUTOMOBILES
DE COLLECTION**
Spécialistes : Matthieu Lamoure,
Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Contact : Iris Hummel, 20 56

AUTOMOBILIA
Expert : Estelle Prévot-Perry
Contact : Iris Hummel, 20 56

VINS ET SPIRITUEUX
Experts :
Laurie Matheson, 16 33
Luc Dabadie, 16 34
vins@artcurial.com

HERMÈS VINTAGE
Spécialiste : Cyril Pigot, 16 56
Contact :
Eva-Yoko Gault, 20 15

VENTES GÉNÉRALISTES
Spécialiste :
Isabelle Boudot de La Motte
Contacts : Juliette Leroy, 20 16
Élisabeth Telliez, 16 59

INVENTAIRES
Spécialiste : Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Contact : Inès Sonnevile, 16 55

Tous les emails des collaborateurs
d'Artcurial Briest - Poulain - F.Tajan,
s'écrivent comme suit :
initiale du prénom et nom
@artcurial.com, par exemple :
vdelabrosseferrand@artcurial.com

Les numéros de téléphone
des collaborateurs d'Artcurial
Briest - Poulain - F.Tajan,
se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. en cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. **b)** les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait. **c)** les indications données par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts. **d)** les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs. **b)** Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan. **c)** le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation. **d)** Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan aura acceptés. Si Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit. **e)** Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue. **f)** Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 – L'exécution de la vente

a) en sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes : **1)** Lots en provenance de la CEE :

- de 1 à 15 000 euros: 23 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,265 % et pour les autres catégories, TVA = 4,508 % du prix d'adjudication).
- de 15 001 à 600 000 euros: 20 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 % du prix d'adjudication).
- Au-delà de 600 001 euros: 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66 % et pour les autres catégories, TVA = 2,35 % du prix d'adjudication).

2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ○). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux). **3)** les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces: jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- par chèque ou virement bancaire ;
- par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978. **c)** Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan serait avérée insuffisante. **d)** le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport. En cas de paiement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan. A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes. **f)** L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères. **b)** Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères. **c)** Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

5 – Prémemption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de prémemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la prémemption dans les 15 jours. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la prémemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection. Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :

- de 1 à 100 000 euros: 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 % du prix d'adjudication).
- Au-delà de 100 000 euros: 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 % du prix d'adjudication).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description. **b)** les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. **c)** Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation. **d)** Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci. **e)** les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente. **f)** les véhicules précédés d'un astérisque (*) nous ont été confiés par des propriétaires extra-communautaires. les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée. **g)** le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux. **h)** L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Indépendance des dispositions

9 – Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Retrait des lots :

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial- Briest-Poulain-F.Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Tous les lots d'une valeur supérieure à 10 000 euros de ce catalogue ont été contrôlés par le ART LOSS REGISTER Ltd.

Banque partenaire :



CONDITIONS
OF PURCHASE

Artcurial-
Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000.

In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.

The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by salesroom notices or oral indications given at the time of the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever. The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2 – The sale

a) in order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan which have been deemed acceptable.

Should Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) in the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to

designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, the successful bidder will be the bidder who will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word « adjugé » or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

3 – The performance
of the sale

a) in addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

- 1) Lots from the EEC:
 - From 1 to 15 000 euros:
23 % + current VAT (for books, VAT = 1.265% of the hammer price; for other categories, VAT = 4.508% of the hammer price).
 - From 15 001 to 600 000 euros:
20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1% of the hammer price; for other categories, VAT = 3.92% of the hammer price).
 - Over 600 001 euros:
12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66% of the hammer price; for other categories, VAT = 2.35% of the hammer price).

- 2) Lots from outside the EEC:
(identified by an ○).

In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 19,6% for jewelry).

- 3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- in cash : up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.
- By cheque or bank transfer.
- By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as « procédure de folle enchère ». If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option :

- interest at the legal rate increased by five points,
 - the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
 - the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after « procédure de folle enchère » if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
- Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

- e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

4 – The incidents
of the sale

a) in case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan shall bear no liability/ responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

c) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not be liable for errors of conversion.

5 – Pre-emption
of the French state

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property
Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment. Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed. Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within
the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.

In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackets:

- From 1 to 100 000 euros: 16% + current VAT (i.e. 3,13% of the hammer price).
- Over 100 000 euros: 10% + current VAT (i.e.1,96% of the hammer price).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will be restored at the costs and risks of their owner.

8 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

9 – Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Every lot with a value higher than € 10 000 of this catalogue was controlled by ART LOSS REGISTER.

Bank:



Stockage et enlèvement des lots
Storage & collection of purchases

Tél. : +33 (0)1 42 99 20 46 — Fax: +33 (0)1 42 99 20 22 — stockage@artcurial.com

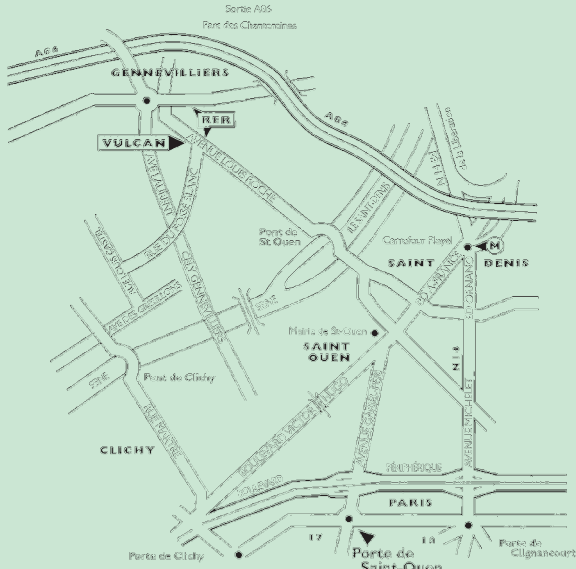
Il est conseillé de prévenir par courrier électronique, téléphone ou fax, le département stockage de la date désirée de retrait d'un lot.
Please advise our storage department by email, telephone or fax of the date when your lot(s) will be collected.

Tableaux et objets d'art
Pictures & Works of Art

Vous pouvez retirer vos achats
au magasinage de l'Hôtel Marcel Dassault
(rez-de-jardin), soit à la fin de la vente,
soit les jours suivants :
lundi au vendredi: de 9h30 à 18h
(stockage gracieux les 15 jours suivant
la date de vente)

*Purchased lots may be collected from
the storage at the Hôtel Marcel Dassault
(garden level) either after the sale,
or from Monday to Friday from
9:30 am to 6 pm
(storage is free of charge for a fortnight
after the sale)*

Mobilier et pièces volumineuses
Furniture & bulky objects



- Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial. Les meubles et pièces volumineuses seront entreposés dans les locaux de

Vulcan Fret Services :
Lundi au jeudi : de 9h à 12h
et de 14h30 à 16h30
Vendredi : de 9h à 12h et de 14h à 15h30
135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers
Contact : Ronan Massart,
ronan.massart@vulcan-france.com
Tél. : +33 (0)1 41 47 94 11
Fax : +33 (0)1 41 47 94 01

- Stockage gracieux les 15 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage vous seront facturés par Vulcan Fret Services
- Pour tout entreposage supérieur à 45 jours, un devis peut vous être adressé sur demande.
- Pour toute expédition de vos lots, Vulcan Fret Services se tient à votre disposition pour vous établir un devis.
- L'enlèvement des lots achetés ne peut pas être effectué avant le 4^e jour qui suit la date de vente.

- *All furniture and bulky objects may not be collected at Artcurial. Furniture and bulky objects will be stored at the*

Vulcan Fret Services warehouse :
Monday to thursday: 9am – 12am
and 2:30pm – 4:30pm
Friday: 9am – 12am and 2pm – 3:30pm
135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers

Contact : Ronan Massart,
ronan.massart@vulcan-france.com
Tel: +33 (0)1 41 47 94 11
Fax: +33 (0)1 41 47 94 01

- *The storage is free of charge for a 15 day period after the date of sale. Thereafter storage costs will be charged by Vulcan Fret Services.*
- *Vulcan Fret Services will be pleased to provide a quote, for any storage over 45 days, upon request.*
- *Vulcan Fret Service can also provide a quote for the shipment of your purchases.*
- *Lots can be collected after the 4th day following the sale's date.*



GERHARD RICHTER. *Vorhang*. 1965. Huile sur toile, 24 x 18 cm. Vente le 3 décembre

VENTES AUX ENCHÈRES À COLOGNE

PHOTOGRAPHIE le 2 décembre

ART CONTEMPORAIN le 3 décembre ART MODERNE le 4 décembre

LEMPERTZ

La plus grande maison de vente aux enchères d'Allemagne

Neumarkt 3 50667 Cologne Tél. +49/221/92 57 29 - 27 Fax - 6
1, rue aux Laines 1000 Bruxelles Tél: +32/2/5 14 05 86 Fax: +32/2/5 11 48 24
Catalogues sur demande et online: www.Lempertz.com



EXPOSITION

12 oct. 2010 > 13 mars 2011



Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain

fondation.cartier.com

L'exposition est ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 20h / Nocturne le mardi jusqu'à 22h
Droit d'entrée: 8,50 € - 5,50 € / Gratuit pour les moins de 18 ans le mercredi de 14h à 18h / Réservation: magasins Fnac, www.Fnac.com
261, boulevard Raspail - 75014 Paris / Tél. 01 42 18 56 50

L'exposition *MÖBIUS-TRANSE-FORME* est organisée avec le soutien de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, placée sous l'égide de la Fondation de France,
et avec le parrainage de la Société Cartier. Image: Möbius, *Amazing Muse*, *Inside Möbius*, tome 6, 2007-2010 © Möbius Productions

Feast of the Imps

unique painting by Asger Jorn...

Asger Jorn "Feast of the Imps".
Signed Jorn and verso Jorn 70.
Oil on canvas. 130 x 97 cm.
Estimate: 350.000 €

Preview: 24 - 29 Nov.
Auction: 29 Nov. - 8 Dec.



BRUUN RASMUSSEN
AUCTIONEERS OF FINE ART

33 Bredgade
DK-1260 Copenhagen K
Tel +45 8818 1111
bruun-rasmussen.dk



Online auctions every day of the year at bruun-rasmussen.dk

Ordre d'achat *Absentee Bid Form*

ART CONTEMPORAIN 1

VENTE N° 1901

LUNDI 6 DÉCEMBRE, 20H
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT

☐ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*
☐ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*

TÉLÉPHONE / PHONE:

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER
REQUIRED BANK REFERENCE:

EXPIRE FIN / EXPIRATION DATE:

NOM / NAME

PRÉNOM / *FIRST NAME*

ADRESSE / ADDRESS

TÉLÉPHONE / PHONE

FAX

EMAIL

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES
DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR
POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDICUÉES EN EUROS,
LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT
PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

[illegible]

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR
AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.

TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

ED SIGNATURE

À RENVOYER / PLEASE MAIL TO:

ARTCURIAL-BRIEST-POULAIN-F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS.

FAX: +33 (0)1 42 99 20 60